

J.J. MATHIAS
Commissaire-Priseur Judiciaire
S.V.V. - EURL agrément n° 2004-496
5, rue de Provence - 75009 PARIS
Tél. : 01 47 70 00 36 - Fax : 01 47 70 22 42
E-mail : etude@jj-mathias.fr
www.jj-mathias.fr

BARON RIBEYRE & Associés
Florence Baron, Dominique Ribeyre, Commissaires-Priseurs Judiciaires
S.V.V. agrément n° 2001-19
5, rue de Provence - 75009 PARIS
Tél. : 01 42 46 00 77 - Fax : 01 45 23 22 92
E-mail : baronribeyre@noos.fr
www.baronribeyre.com

FARRANDO LEMOINE
Commissaires-Priseurs Judiciaires
S.V.V. agrément n° 2002-074
30Bis, rue Bergère - 75009 PARIS
Tél. : 01 47 70 50 11 - Fax : 01 47 70 19 32
E-mail : farrandolemoine@wanadoo.fr
www.farrando-lemoine.com

Vente aux enchères publiques

MERCREDI 29 AVRIL 2009 À 14 H 30 - SALLE 7
PARIS - DROUOT RICHELIEU

BIBLIOTHÈQUE JEAN GUYOT
ET À DIVERS AMATEURS
LIVRES ANCIENS & MODERNES
AUTOGRAPHES - DESSINS

Experts :

M. CHRISTIAN GALANTARIS
11 rue Jean Bologne - 75016 Paris
Tél. : 33 (0)1 47 03 49 65 - Fax. : 33 (0)1 42 60 42 09
christian@galantaris.com

M^{ME} ANNE LAMORT
3 rue Benjamin Franklin - 75116 Paris
Tél. et fax : 33 (0)1 42 24 11 41
librairie@anne-lamort.com

EXPOSITION PRIVÉE

À l'étude de M^e J.J. Mathias - 5 rue de Provence, 75009 Paris
du mardi 21 au vendredi 24 avril de 14 h 15 à 17 h 30

EXPOSITION PUBLIQUE

À l'hôtel Drouot, salle 7
le mardi 28 avril de 11 h à 18 h, sous vitrines fermées
et le mercredi 29 avril de 11 h à 12 heures

CONDITIONS DE VENTE

- La vente se fera expressément au comptant et sera conduite en euros.
- Les acquéreurs paieront, en sus des enchères, par lot les frais et taxes suivants :
21,10 % TTC
- **L'adjudicataire, mandant ou mandataire, sera le plus offrant et dernier enchérisseur, et aura pour obligation de remettre ses nom et adresse, pièce d'identité ainsi que coordonnées bancaires.**
- Aucune réclamation ne sera recevable dès l'adjudication prononcée, les expositions successives ayant permis aux acquéreurs de constater l'état des objets présentés.
- Conformément à la loi, les indications portées au catalogue engagent la responsabilité des S.V.V. J.J. MATHIAS, BARON RIBEYRE & Associés, FARRANDO LEMOINE et des experts, compte tenu des rectifications au moment de la présentation de l'objet et portées au procès-verbal de la vente.
- Aucun lot ne sera remis aux acquéreurs avant acquittement de l'intégralité des sommes dues.
- En cas de paiement par chèque, le retrait des objets sera différé jusqu'à l'encaissement du chèque. Les chèques tirés sur une banque étrangère ne seront autorisés qu'après l'accord préalable des S.V.V. J.J. MATHIAS, BARON RIBEYRE & Associés, FARRANDO LEMOINE. Pour cela il est conseillé aux acheteurs de nous transmettre, avant la vente, une lettre accréditive de leur banque pour le montant prévisionnel de leurs achats.
- Une fois l'adjudication prononcée, les objets adjugés sont placés sous l'entière responsabilité des acquéreurs, le magasinage, la manutention et le transport de l'objet n'engagent pas la responsabilité des S.V.V. J.J. MATHIAS, BARON RIBEYRE & Associés, FARRANDO LEMOINE.
- Les dimensions inscrites au catalogue sont données à titre indicatif.
- Tout enchérisseur est censé agir pour son propre compte sauf dénonciation préalable de sa qualité de mandataire pour le compte d'un tiers, acceptée par les S.V.V. J.J. MATHIAS, BARON RIBEYRE & Associés, FARRANDO LEMOINE, et assure la responsabilité pleine et entière en agissant pour le compte d'un tiers.
- Les personnes désireuses d'enchérir doivent se faire enregistrer avant la vente auprès des S.V.V. J.J. MATHIAS, BARON RIBEYRE & Associés, FARRANDO LEMOINE en fournissant une copie de leur passeport ou de leur carte nationale d'identité, une lettre accréditive de leur banque ou un R.I.B.

TRANSPORT ET MANUTENTION

- Sur demande de l'adjudicataire ou de son représentant les objets de faible encombrement pourront être transportés dans les locaux des S.V.V. J.J. MATHIAS, BARON RIBEYRE & Associés, FARRANDO LEMOINE, le transport étant effectué sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire.
- Les frais de magasinage et de manutention de l'Hôtel Drouot sont à la charge de l'acquéreur dès le lendemain de la vente. Les lots descendus au magasinage de l'Hôtel Drouot pourront être retirés au 6 bis rue Rossini à Paris (Tél. : 01 48 00 20 56), aux horaires ci-après : 8h-10h / 12h-13h / 15h-17h30 du lundi au vendredi et 8h-12h le samedi.

ORDRES D'ACHAT

Les S.V.V. J.J. MATHIAS, BARON RIBEYRE & Associés, FARRANDO LEMOINE et les experts se chargent d'exécuter gracieusement les ordres d'achat qui leur sont confiés et ne peuvent être tenus pour responsables en cas de non exécution.

Il convient d'en faire la demande par écrit accompagnée :

- d'un relevé d'identité bancaire ou d'une lettre accréditive de votre banque
- d'une copie de votre passeport ou de votre carte nationale d'identité

AVIS

Tous les lots précédés d'un astérisque proviennent de la bibliothèque Jean Guyot
Tous les lots de cette vente figureront sur le procès verbal de la S.V.V. J.J. MATHIAS.

« On l'enterra, mais toute la nuit funèbre, aux vitrines éclairées, ses livres, disposés trois par trois, veillaient comme des anges aux ailes éployées et semblaient, pour celui qui n'était plus, le symbole de sa résurrection. »
(Marcel Proust, *La Prisonnière*)



PRÉFACE

La dispersion des livres de Jean Guyot constitue le moment privilégié pour essayer d'éclairer une face de ce personnage influent et discret qui a traversé le siècle dernier, de nous interroger sur ce que disent ces livres du jeune résistant, membre de cabinet ministériel de l'après guerre, directeur financier de la CECA à sa création, figure marquante de la finance d'affaires, citoyen engagé tour à tour comme président du fonds de pension de l'ONU, président de Care France, administrateur de la Sorbonne, gouverneur de l'hôpital américain et père de la fondation Hippocrène dédiée à l'Europe et à la jeunesse.

Bien loin de ses occupations professionnelles et citoyennes, sa bibliothèque lève le voile sur l'homme qui, dans les interstices d'une existence bien occupée, prend le temps de savourer la vie, d'observer l'humanité avec tendresse et curiosité. Bien loin du bibliophile ordonné et systématique, du collectionneur monomane, Jean Guyot a constitué sa bibliothèque par goût pour la vie humaine : goût pour la beauté des grandes œuvres comme des beaux livres, goût pour les rencontres magiques, goût pour le charme, la délicatesse et le mystère, goût pour l'humour, goût pour l'insolence de l'art, goût pour tout ce qui fait la trame de la vie et se cristallise dans une œuvre, une édition qui fait date, une dédicace, la généalogie sinuée d'un ouvrage, autant de liens fragiles qui colorent et dilatent notre imaginaire.

Goût pour la beauté des œuvres d'abord, avec un ensemble unique de Marcel Proust : son premier livre *Les Plaisirs et les Jours* (1896), relié aux armes du roi Umberto d'Italie et accompagné d'épreuves corrigées de sa main. Son deuxième livre *Du côté de chez Swann* (1913), un des douze exemplaires sur Hollande, celui-ci porteur d'une dédicace « à Suzette », la fille du peintre Madeleine Lemaire qui avait illustré *Les Plaisirs et les Jours* et sera le modèle de Gilberte Swann. Puis *Les Jeunes Filles en fleurs* (1918) avec une longue, belle et affectueuse dédicace à Anatole France, préfacier des *Plaisirs et des Jours*. Enfin *Sodome et Gomorrhe* (1921) avec envoi très personnalisé à la duchesse de Clermont-Tonnerre, modèle de la duchesse de Guermantes. Les quatre *Claudine* de Colette, sur Hollande, truffés de lettres, de dédicaces et de documents, contenant aussi le contrat d'édition signé par Willy, son mari, qui tente de se faire passer pour l'auteur...

Goût pour la beauté des livres également avec un précieux psautier ottonien enluminé du XII^e siècle provenant de Sir Thomas Phillipps, le plus ardent, le plus fabuleux collectionneur de manuscrits de tous les temps ; un livre d'heures imprimé à l'usage d'Autun (1507), exemplaire unique d'une édition inconnue, entièrement enluminé à l'époque à l'imitation des manuscrits du temps; la célèbre édition des *Fables* de La Fontaine illustrées par le peintre animalier Jean-Baptiste Oudry (1757) en premier tirage et dans un éclatant maroquin rouge de l'époque ; parus cinq ans après les *Fables*, les non moins célèbres *Contes* du même La Fontaine dans l'édition dite des Fermiers généraux (1762), l'un des livres à vignettes les plus accomplis du siècle, dans un maroquin aux mille points d'or de type Bozerian ; *Le Corbeau* de Poe avec les eaux-fortes de Manet et une dédicace de Mallarmé, le traducteur ; les *Histoires naturelles* de Jules Renard figurées en 22 lithographies de Toulouse-Lautrec, reliure triplée de Martin ; le premier coup d'éclat éditorial du mouvement Dada, les *Vingt-cinq poèmes* de Tristan Tzara ornés de bois de Hans Arp (1918) et revêtus d'une reliure mosaïquée cubiste et, pour en citer encore un, le chef d'œuvre du livre illustré du XX^e siècle le Buffon avec ses 31 eaux-fortes de Picasso (1942) recouvert d'une reliure mosaïquée de P.L. Martin.

Goût pour les rencontres magiques avec cette dédicace de Baudelaire sur les *Paradis Artificiels* (1860) : « À M. Victor Hugo, témoignage d'admiration et de dévouement. C.B. » ; Un exemplaire des *Rayons et des Ombres* (1840) portant une dédicace de Victor Hugo à la comédienne Marie Dorval qui avait incarné sa Marion Delorme avant d'interpréter le premier rôle des héroïnes de Vigny et de devenir son amie. Également

offert à Hugo, la *Mireille* de Mistral (1859) avec lettres et dédicace de l'auteur le tout adressé au poète en exil ; Une lettre de George Sand à Flaubert qu'elle tutoie et où elle se dit son « vieux troubadour » (1867) ; le beau dessin à la plume de George Sand donnant en forme de médaille les profils très ressemblants de Delacroix et de Chopin croqués d'après nature un jour d'été à la campagne chez Astolphe de Custine ; enfin, en dehors du temps, une lettre autographe d'Henriette d'Angleterre, fille d'Henri IV, à son neveu Louis XIV, lui adressant des compliments à l'occasion de son mariage.

Goût pour l'humour, avec cette ironique et tendre dédicace de George Sand écrite à son amant en tête de deux volumes de *Lélia* (1833) : Tome 1. « À Monsieur mon gamin d'Alfred. George » ; tome 2. « À Monsieur, Monsieur le vicomte Alfred de Musset, hommage respectueux de son dévoué serviteur, George Sand ».

Goût pour l'insolence de l'art avec Rimbaud et sa *Saison en Enfer* (1873), immatérielle et pourtant explosive plaquette ici corsetée de box noir avec sobre décor géométrique de filets à froid ; avec l'édition originale des *Fleurs du mal* (1857), condamnée par la Justice pendant plus d'un siècle, mais fièrement armoriée par le marquis de Ricaumont, au mépris de tout risque de poursuite ou de déconsidération ; on citera également l'*Ubu Roi* de Jarry (1896), exemplaire sur Hollande avec dessin du père Ubu signé par l'auteur.

Goût pour le charme, la délicatesse et le mystère avec un ensemble de cinq longues lettres de Flaubert à Louise Colet, brûlantes de passion et de jalousie ou relatives à *Madame Bovary*, comme à Alfred de Musset (dont il est jaloux, a juste titre) ; avec également le testament autographe de Juliette Drouet instituant Victor Hugo son légataire universel ou encore l'autographe du *Guignon* (1864) l'un des plus anciens poèmes de Mallarmé offrant maintes variantes par rapport aux autres versions.

On notera enfin, clin d'œil à un confrère amoureux des belles lettres, *Les Trophées* de Heredia (1893), sur Japon, avec envoi au banquier et homme de lettres Alfred Pereire, deux poèmes autographes et une reliure mosaïquée de Marius Michel.

Espérons que les trésors de la collection Jean Guyot proposés en une seule vacation – accompagnés de quelques jolies pièces d'une autre provenance – vont reproduire en quelques heures tout le plaisir que ce distingué amateur a éprouvé au cours de sa riche vie de bibliophile

Une courte évocation s'impose ici. Jean Guyot, né à Grenoble en 1921, décédé à Paris en 2006, s'est révélé tout au long d'une imposante carrière un grand serviteur de l'Etat et un citoyen exemplaire. Résistant pendant l'occupation étrangère il est reçu au concours de l'inspection générale des finances au lendemain de la guerre. Conseiller de plusieurs ministres et du président du conseil, il devient, en 1953, à la demande de Jean Monnet, le premier directeur financier de la Communauté Européenne du Charbon et de l'Acier. Deux ans plus tard, toujours sur les conseils de Jean Monnet, il entre à la banque Lazard frères, où il siègera plus de cinquante ans en qualité d'associé-gérant. En parallèle, il a assumé avec une infatigable énergie un éventail étonnant de rôles variés tels que président du fonds de pension de l'ONU, administrateur de la Sorbonne, gouverneur de l'Hôpital américain, administrateur de la Compagnie de Recherche et d'Exploitation du Pétrole – et l'on ne saurait énumérer tant d'autres titres dont il se prévalait rarement.

En 1992 il décide avec sa femme Simone (Mona) de créer la fondation Hippocrène*. Celui qui, dès les années 50, avait mis en marche aux côtés de Jean Monnet le principe de l'Union européenne estime que, même si quarante années plus tard elle est réalisée, il y a encore à faire pour consolider la cohésion, notamment auprès des nouvelles générations. Installée à Paris dans le bel hôtel Mallet-Stevens, à la fois musée, centre d'art et lieu de rencontres, la fondation Hippocrène favorise les relations entre peintres, musiciens, philosophes et écrivains qui ont en commun l'idée de dépassement des frontières nationales. Des conférences, des colloques et des expositions s'y succèdent aussi bien pour y promouvoir des talents en germe que pour préserver le patrimoine culturel commun.

C. G.

* D'un coup de sabot Pégase avait fait jaillir la fontaine d'Hippocrène, devenue source d'inspiration pour les poètes de l'Antiquité.



5.

LIVRES ANCIENS - AUTOGRAPHES

- 1 ALMANACH ROYAL, année bissextile M. DCC. LXVIII. *Paris, Le Breton*, 1768 ; in-8, reliure de l'époque maroquin rouge, plaque dorée sur les plats, armes au centre, dos à nerfs orné de fleurs de lys, tranches dorées, doublures et gardes de papier doré orné de compositions florales polychromes.

1 500 / 2 000 €

TRÈS BEAU SPÉCIMEN DE RELIURE À PLAQUE ATTRIBUÉ À PIERRE-PAUL DUBUISSON.

ELLE PORTE LES ARMES DE LÉOPOLD-CHARLES LEFEBVRE DE MONTJOYE (1702-1793), conseiller à la Cour des Comptes et sa signature au verso de la garde.- Parfait état de fraîcheur.

Gumuchian, *Belles reliures*, n° 249. — Rahir, 184-f.- *Manuel de Bibliophilie*, n° 6, II, pp. 187 et 283.

- 2 ALMANACH ROYAL, année bissextile 1784. *Paris, d'Houry*, 1784 ; fort vol. in-8, reliure de l'époque maroquin rouge, sur les plats large décor doré obtenu par application d'une plaque, dos à nerfs fleurdelisé, doublures et gardes de tabis bleu ciel, dentelle intérieure et tranches dorées.

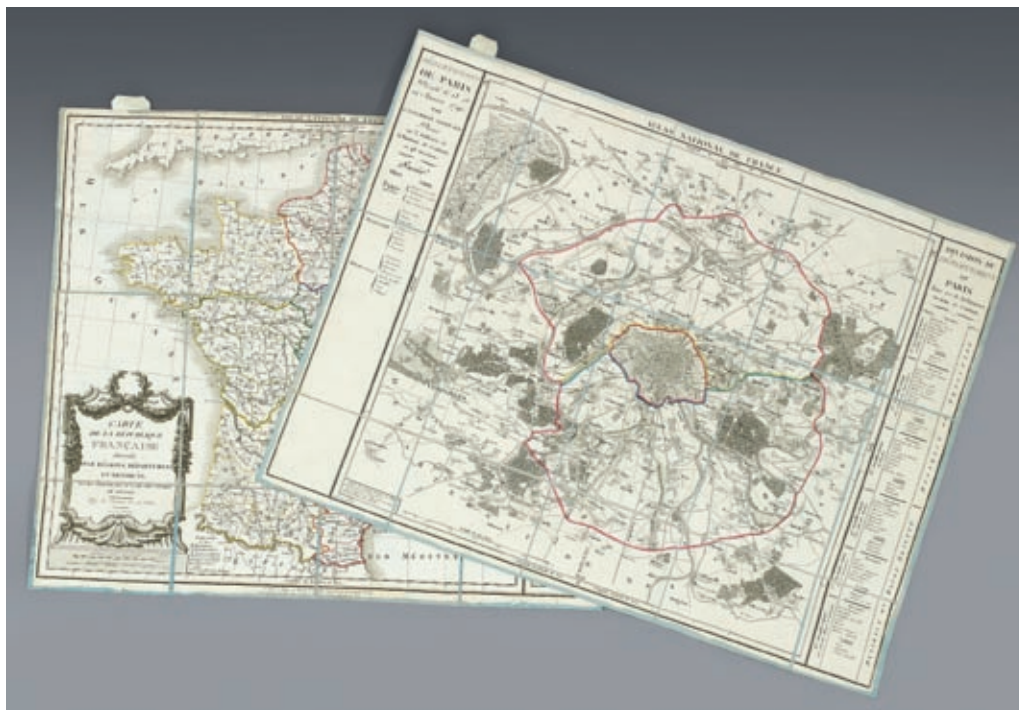
1 000 / 1 200 €

Grande marque gravée de Larcher « à la Teste noire » fixée au début.

JOLIE RELIURE ORNÉE SUR LES PLATS D'UNE PLAQUE DÉCORATIVE DORÉE DONT ON ATTRIBUE LE DESSIN À L'HÉRALDISTE PIERRE-PAUL DUBUISSON.

Elle porte la lettre G du catalogue Rahir, *Livres dans de riches reliures*, 1910, n°184 et le n°6 du *Manuel du bibliophile*, t. II, pp. 187 et 283. Ces plaques très élégantes, dont il existe une vingtaine de modèles, s'inspiraient des lambris et des meubles du temps de Louis XV.

- 3 ATLAS NATIONAL DE FRANCE. Paris, Dumez, [1791–1793(?)] ; ensemble 85 cartes montées sur toile bleu ciel, repliées au format in-4 (environ 700 x 550 mm), contenues dans onze gros étuis en forme de livre avec dos de basane et grandes pièces de titre détaillant le contenu. 2 000 / 3 000 €



3.

PREMIÈRE CARTE DE LA FRANCE EN DE NOUVELLES DIVISIONS GÉOGRAPHIQUES. Publiée avec des collaborateurs par Jacques Cassini de Thury elle comprend d'abord une grande carte de la France divisée en neuf régions délimitées par des traits d'aquarelle de couleurs différentes : Nord, Mers, Couchant, Garonne, Midy, Rhône, Levant, Sources, Centre. À l'intérieur de celles-ci s'inscrivent les 84 nouveaux départements dessinés en pointillé. Beau et grand cartouche gravé à l'angle inférieur gauche de la première carte.

LES 84 CARTES DES DÉPARTEMENTS QUI SUIVENT, GRAVÉES SUR CUIVRE, SONT EXTRÊMEMENT DÉTAILLÉES. Elles présentent des hachures de différents types indiquant les reliefs, les rivières, les lacs, les villes, les rivages, etc. ; les délimitations des cantons sont soigneusement tracées à l'aquarelle.

- 4 ATLAS.- CARTE DESSINÉE, CALLIGRAPHIÉE ET PEINTE À LA MAIN DU DÉPARTEMENT DE LA HAUTE MARNE, englobant au centre : Châteauvillain et Arc-en-Barrois ; à l'extrémité nord-ouest : La Ferté-sur-Aube ; au nord-est : Chaumont ; à l'extrémité sud-ouest : Vaulaines ; au sud-est : Auberives. Vers 1840 ; grande feuille de papier calque doublé de papier fort de 940 x 695 mm découpée en 18 volets de 167 x 247 mm, montée sur toile et repliée sous chemise et étui pet. in-4, décor doré et monogramme couronné sur l'étui. 1 000 €

TRÈS BELLE CARTE TOPOGRAPHIQUE ORIGINALE dressée à l'encre de Chine, aux encres rouge et bleue et à l'aquarelle ; les reliefs sont indiqués par de très fines hachures. Extrêmement détaillée, elle comprend de nombreuses localités aux confins des départements de la Haute-Marne, de l'Aube et de la Côte d'or. – *Reproduction ci-contre.*

EXEMPLAIRE EXÉCUTÉ POUR FRANÇOIS D'ORLÉANS, DUC DE NEMOURS, troisième fils du roi Louis-Philippe, conservé dans un étui décoré et à son monogramme couronné doré. Ce prince avait été élu député de la Haute-Marne en 1871 ; la carte exécutée antérieurement a pu alors lui être utile.

- 5 ATLAS.- Rigobert BONNE et Nicolas DESMARETS. Atlas encyclopédique contenant la géographie ancienne et ... la géographie moderne, et les cartes relatives à la géographie physique. Paris, (Panckoucke), 1788 ; in-4 de 108 pp., [2] ff., 63 cartes repliées, cartonnage souple d'origine, entièrement non rogné. 800 / 1 000 €

Deuxième partie seule de cet atlas, comprenant les 63 GRANDES CARTES MODERNES REPLIÉES LES PLUS INTÉRESSANTES : Europe du Nord (2) Turquie (2), Russie (3) Arabie, Perse, île de l'Océan Indien, Inde et Chine (5), Afrique et îles (12), Amérique et Antilles (19), Océanie (5), Japon, etc., etc.

Belles épreuves à toutes marges. – *Reproduction au-dessus du n° 1.*



4.

- 6 ATLAS DES CARTES CANTONALES DU DÉPARTEMENT DE LA NIÈVRE. A l'échelle de 1/40 000. Dressée par le service... des Ponts et Chaussées chargé du service vicinal. Nevers, Ach. Mazon, 1878 ; in-plano monté sur onglets, percaline verte de l'éditeur (un peu frottée). 200 / 300 €

Atlas complet, composé de 26 CARTES À DOUBLE PAGE ET EN COULEURS DES CANTONS DE LA NIÈVRE DONT UN PLAN détaillé de Nevers.

- 7 BALZAC Honoré de. [Œuvres diverses revues, corrigées, modifiées et augmentées]. Paris, Charpentier, 1838 - 1842 ; ensemble 12 vol. in-12, reliures demi-veau olive, dos lisses ornés de fleurons à froid, filets dorés, couvertures et dos. 300 / 500 €

Éditions en partie originales, offrant des textes intermédiaires peu connus, distincts de ceux de la première et de ceux de la dernière édition. Il y a parfois des remaniements importants que l'on ne trouve que dans cette édition Charpentier qui regroupe ici les principaux romans de la *Comédie humaine*.

Physiologie du Mariage ou Méditations de philosophie éclectique sur le bonheur et le malheur conjugal. 1838. Troisième édition, la première en un volume. - *Scènes de la vie privée*. 1839 ; 2 vol. Quatrième édition. - *Scènes de la vie de province*. 1839 ; 2 vol. Seconde édition. - *Scènes de la vie parisienne*. 1839 ; 2 vol. Seconde édition. - *La Peau de chagrin*. 1839. Sixième édition. - *Le Lys dans la Vallée*. 1839. Seconde édition. - *Histoire de la grandeur et de la décadence de César Birotteau...* 1839. Seconde édition. - *Histoire des Treize* (Ferragus et La duchesse de Langeais). Seconde édition. - *Louis Lambert* suivi de *Séraphita*. 1842. Sixième édition. - Quatre autres volumes de Balzac ont encore paru chez Charpentier.

Jolies reliures d'un ton délicat. Les couvertures avec leur dos sont toutes conservées, quelques-unes avec dates postérieures.- Quelques légères piqûres.

- 8 BALZAC Honoré de. Petites misères de la vie conjugale, illustrées par Bertall. *Paris, Chlendorowski* 1845 ; grand in-8, demi-maroquin citron à coins, filets dorés, dos à faux nerfs orné de fleurons et de filets dorés et de motifs géométriques mosaïqués de maroquin vert et prune, non rogné, couverture conservée (*Champs*). 800 / 1 000 €

Édition originale du texte et premier tirage des figures de Bertall : Frontispice, 49 hors-texte et 310 vignettes dans le texte, le tout gravé sur bois. Parmi les vignettes, deux représentent Balzac, aux pages 219 et 379. Sur cette dernière, on le voit juché sur un tonneau, jouant du violon. Le romancier avait tenté de faire supprimer cette illustration qui le montrait en *gros petit homme assez mal vêtu* ; il s'en plaignit à Mme Hanska.

TRÈS BEL EXEMPLAIRE, À TOUTES MARGES, COMPLET DE LA COUVERTURE GÉNÉRALE, DANS UNE PARFAITE RELIURE DE CHAMPS. Il a été enrichi du prospectus illustré et de la couverture verte de la treizième livraison.

Ex-libris d'André Sciamia, poète du dix-neuvième siècle connu sous le pseudonyme d'Albert Semiane. Ex-libris Beauvillain.

- 9 BARBE Simon. Le Parfumeur françois, qui enseigne toutes les manières de tirer les odeurs des fleurs, & à faire toutes sortes de compositions de parfums. Avec le secret de purger le tabac en poudre ; & le parfumer de toutes sortes d'odeurs. Pour le divertissement de la noblesse, l'utilité des personnes religieuses & nécessaires aux baigneurs & perruquiers. *Lyon, Thomas Amaulry*, 1693 ; in-12 de [24] ff. le premier blanc, 132 pp., [6] ff., le dernier blanc, reliure ancienne vélin ivoire, dos lisse. 2 000 €

ÉDITION TRÈS RARE, comme les quelques autres de ce fameux traité de parfumerie imprimées au XVII^e siècle. Brunet en signale une autre à la même date de Paris, Aug. Brunet (IV, 369). Celle-ci porte un privilège daté de Lyon, 9 et 10 février 1693. C'est apparemment la plus ancienne donnant en clair le nom de l'auteur. On y trouve plusieurs autres traités, ceux des poudres pour les cheveux, des savonnettes, des essences et huiles parfumées, des pommades, des eaux dentifrices, des eaux de toilette, des pastilles à brûler, des poudres et des sachets odorants pour le linge...

VINGT PAGES SONT ENTIÈREMENT CONSACRÉES AU TABAC : comment le réduire en poudre, le purger, le teinter, le parfumer (bergamote, musqué, ambré, etc.).- Krivatsky, 643.- Répertoire bibliogr. des livres imprimés au XVII^e siècle, Lyon, I, p. 31. n°183 : 3 ex. - Oberlé, *Fastes de Bacchus* (éd. de 1698).- Petite auréole marginale aux quatre derniers feuillets sinon bel exemplaire.

- *10 BAUDELAIRE Charles. Les Fleurs du mal. *Paris, Poulet-Malassis et de Broise*, 1857 ; in-12, reliure de la fin du XIX^e siècle veau vieux rose, sur les plats grecque à froid entre deux filets dorés, armes dorées au centre, dos à faux nerfs orné de grecques dorées et de fleurons au noir de fumée, tête dorée, non rogné, petite fente à un mors, dos passé. - *Reproduction ci-contre*. 10 000 €

Édition originale des *Fleurs du mal*, dédiée à Théophile Gautier. À peine paru, l'ouvrage encourut la sanction du tribunal de la Seine qui après jugement exigea la suppression de six poèmes jugés attentatoires à la morale publique. « Les Bijoux » ; « Le Léthé » ; « A celle qui est trop gaie » ; « Lesbos » ; « Femmes damnées » ; « Les métamorphoses du vampire » furent retirés des volumes tandis que la table des poèmes, réimprimée, indiquait le nouveau contenu.

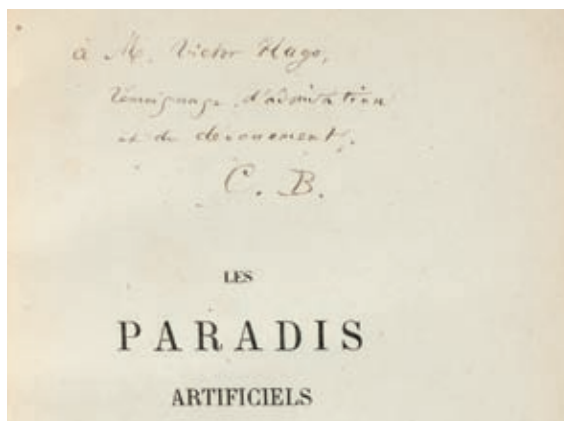
Exemplaire complet des poèmes condamnés et de premier tirage. Celui-ci se distingue par trois fautes typographiques : le titre courant des pages 31 et 108 portant *Feurs* pour *Fleurs* et à la page 201 le mot *capiteux* devenu *captieux*.

EXEMPLAIRE SANS DOUTE UNIQUE, RELIÉ EN VEAU ROSE AUX ARMES DU MARQUIS HENRY MIEULET DE RICAUMONT. Inconnues d'Olivier-Hermal-de Roton, ces armes se lisent : *D'azur à trois ruches d'or et trois abeilles du même, deux entre les deux ruches et une en cœur sommées d'une couronne de marquis*. Était-ce le propriétaire d'un vignoble qui publiait en 1901, à Libourne, un ouvrage sur le Bordelais, sa vigne, ses vins, etc. ?

- *11 BAUDELAIRE Charles. Les Paradis artificiels. Opium et Haschisch. Paris, Poulet-Malassis et de Broise, 1860 ; in-12, reliure ancienne maroquin vert, encadrement de cinq filets dorés sur les plats, dos à nerfs orné de caissons de filets dorés, dentelle intérieure dorée, tranches dorées sur témoins, couverture et dos, étui (*Mercier succ. de Cuzin*). 80 000 €

Édition originale. - EXEMPLAIRE DE VICTOR HUGO.

LE FAUX-TITRE PORTE CET ENVOI AUTOGRAPHE DE CHARLES BAUDELAIRE :



Le volume contient en outre deux additions de la main de Baudelaire, la seconde significative.

1. Le mot *de* manquant à « cris de joie » (page 14).
2. En page 4 de couverture, à l'annonce d'un volume de Baudelaire prétendument « sous presse » intitulé *Réflexions sur quelques-uns de mes contemporains*, le poète a ajouté de sa main, en deuxième ligne, sous le nom d'Edgar Poe, le nom de Victor Hugo, voulant ainsi montrer à quel rang il le plaçait et que l'absence de ce nom n'était peut-être dû qu'à un oubli de l'imprimeur.

L'exemplaire est passé dans les bibliothèques de Georges Hugo, le petit-fils du poète, avec cachet à son monogramme sur la couverture (ne figure pas dans le catalogue de sa vente de 1927), de Julien Le Roy puis L. Le Roy (cat., mars 1931, n° 116) avec ex-libris.



- 12 [BERNARD Jacques]. Actes et Mémoires de la Paix de Ryswick. *La Haye, Adrian Moetjens*, 1707 ; 5 vol. et forts vol. in-12, reliures de l'époque veau fauve défraîchi, deux filets dorés en encadrement sur les plats, armes dorées au centre, dos à nerfs ornés de motifs dorés, décor aux coupes et dentelle intérieure dorée, usure aux angles et aux coiffes. 1 500 / 2 000 €

Actes du traité qui mettait fin à la guerre dite de la Ligue d'Augsbourg (1697). Louis XIV perdait une partie de ses conquêtes mais récupérait Strasbourg et l'Alsace. La baie d'Hudson revenait également à la France qui conservait intégralement son empire colonial. Le tome second contient trois tableaux généalogiques repliés et 2 planches gravées et repliées représentant le palais royal de Nieuwburg près de Ryswick (Pays-Bas) où fut signé le traité par les représentants de la France, de la Hollande, de l'Angleterre, de l'Espagne et de l'Empire.



RELIURE AUX ARMES DE CHARLES-HENRI COMTE D'HOYM, « bibliophile des plus célèbres qui forma avec passion, de 1717 à 1735, une collection riche surtout en belles-lettres et en histoire, inégalée pour le nombre, le choix et la reliure des ouvrages qui la composaient » (Olivier, *Manuel de l'amateur de reliures armoriées...*, IV, 672). Ministre plénipotentiaire de l'électeur de Saxe près la cour de France, Hoym encourut une disgrâce pour avoir livré à la manufacture de Sèvres le secret de la fabrication de la porcelaine de Saxe. Il se donna la mort et ses livres passèrent en vente publique à Paris en 1738. Deux coiffes manquantes et dos légèrement frottés, fente à un mors. Des bibliothèques Ch. Schefer et John Chipman Gray, avec ex-libris. Le tome V intitulé *Continuation des actes...* ici présent manque souvent à la collection.

- 13 BLOUET Abel. Expédition scientifique de Morée, ordonnée par le Gouvernement français. Architecture, sculptures, inscriptions et vues du Péloponèse, des Cyclades et de l'Attique. *Paris, Firmin Didot frères*, 1831-1838 ; 3 forts vol. gr. in-folio, reliures de l'époque demi veau clair, dos à nerfs, pièces rouges, petite usure aux coiffes et aux mors. 8 000 €

Édition originale de ce bel ouvrage, dédié au roi Louis-Philippe. La mission arrivée dans le Péloponnèse en 1829, commandée par l'architecte Abel Blouet, comprenait aussi Amable Ravoisié, Achille Poirot, Félix Trézel et Frédéric de Gournay.

Imprimé avec soin par Firmin Didot et tiré sur papier vélin fort, l'ouvrage est ILLUSTRÉ DE 264 PLANCHES GRAVÉES SUR MÉTAL D'APRÈS LES DESSINS DE L'AUTEUR ET DE FÉLIX TRÉZEL, TOUTES D'UN BEAU RENDU. Cinq sont aquarellées, sept à double page ou repliées : trois frontispices, ruines antiques grecques, monuments byzantins, cartes et plans, sites et vues de villes, épigraphie, objets archéologiques... - *Reproduction ci-contre*.

« Cet ouvrage important a marqué un tournant dans l'histoire des études archéologiques et il a servi de modèle à ceux qui ont suivi dans le même genre ». (Henry Blackmer, 1989, n°410).

L'ouvrage, rare, est entièrement différent de celui de Bory de Saint-Vincent publié dans le même temps sur le même sujet.- Quelques rousseurs marginales.

- 14 BOCCACE Jean. Le Decameron de Jean Boccace [traduit par Antoine Le Maçon]. *Londres [Paris]*, 1757-1761 ; 5 vol. in-8, reliures de l'époque veau porphyre, trois filets dorés en encadrement, dos lisses ornés, pièces rouges et vertes, tranches dorées. 800 / 1 000 €

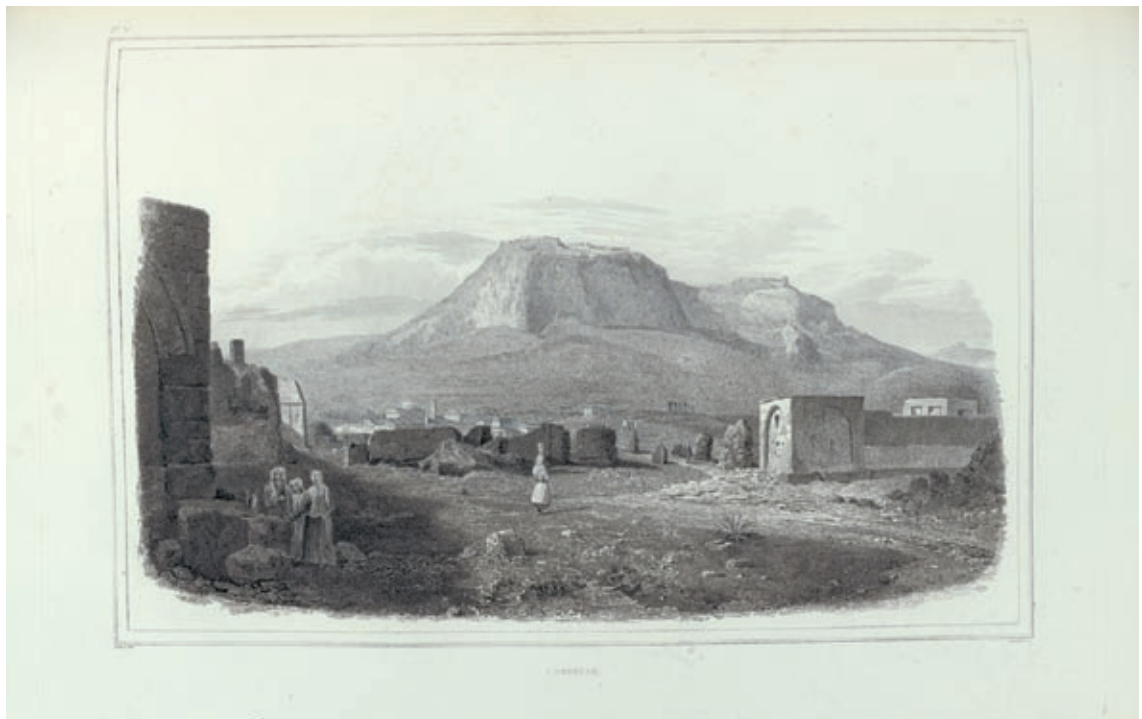
« Cette traduction, publiée par les mêmes éditeurs que ceux de l'édition italienne, est plus recherchée et se paie souvent plus cher » (Cohen, 160).

COMME L'ÉDITION ITALIENNE, ELLE EST ORNÉE DE 5 TITRES GRAVÉS ET DE 108 CHARMANTES FIGURES D'APRÈS GRAVELOT, EISEN, BOUCHER ET COCHIN. Il y a aussi une centaine de culs-de-lampe et de vignettes très bien exécutés.- Portrait de Boccace non signalé par Cohen.

Petite mouillure angulaire à quelques feuillets du tome V et les vignettes des 6^e et 7^e nouvelles sont contrecollées. Très plaisant exemplaire.



13.

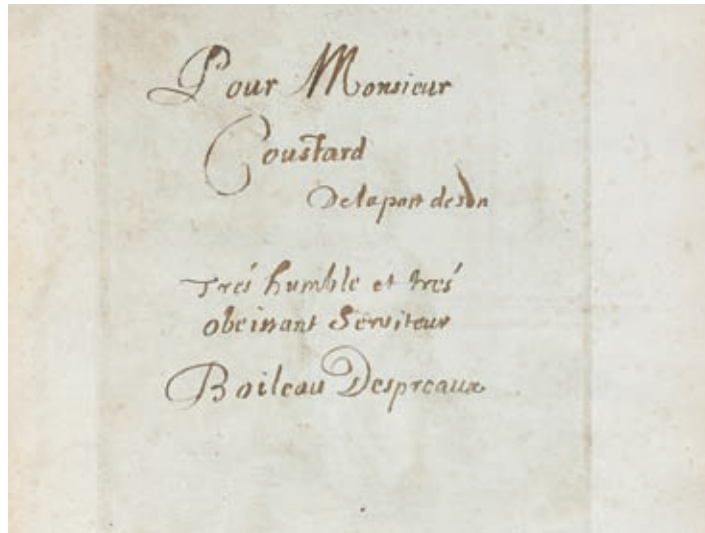


13.

- *15 BOILEAU Nicolas Boileau-Despréaux *dit* Nicolas. Œuvres diverses du S^r Boileau Despréaux : Avec le Traité du Sublime, ou Du Merveilleux dans le discours, traduit du grec de Longin. Nouvelle édition, revue & augmentée. Paris, Denys Thierry, 1701 ; 2 parties en un fort vol. in-4 de [8] ff., 438 pages mal chiffrées 446 ; 200 pages, [4] ff. le dernier blanc, reliure de l'époque veau brun, dos à nerfs orné de motifs dorés, coiffes et coins finement restaurés. 10 000 €

Édition en partie originale, la première publiée avec le nom de l'auteur et la dernière publiée de son vivant, désignée pour cette raison comme « la favorite » par lui-même et ensuite par les lettrés et les bibliophiles. Elle est ornée d'un beau frontispice allégorique de Pierre Landry et de deux figures de François Chauveau pour *Le Lutrin*.

L'EXEMPLAIRE PORTE AU VERSO DU FRONTISPICE UN RARE ENVOI AUTOGRAPHE DE BOILEAU : *Pour Monsieur Coustard de la part de son très humble et très obéissant serviteur Boileau Despréaux.*



Ami fidèle de l'écrivain, Coutard l'assista dans ses derniers moments. Louis Racine rapporte dans ses mémoires : « Un moment avant sa mort, il vit entrer Coutard et lui dit en lui pressant la main : « Bonjour et adieu ; l'adieu sera bien long ». Coutard a annoté le livre et révélé de nombreux noms dissimulés par l'auteur sous des prénoms ou des pseudonymes. À propos d'un misanthrope non nommé il écrit : « c'est Mons. de Harlay premier président du Parlement dont il veut parler et c'est lui dont il fait la peinture. Je le sçai de M. Despréaux même ». (p. 98). À cette même page le mot « admirable » imprimé a été recouvert d'un papillon imprimé qui porte « formidable ».

Devant une épigramme adressée à un « débiteur reconnaissant » non cité Coutard écrit : « C'est Patru, fameux avocat, intime ami de M. Despréaux. Patru n'ayant point d'argent vouloit vendre sa bibliothèque. M. Despréaux l'acheta 6000 livres à condition que Patru la garderoit sa vie durant et que si Patru lui survivroit l'argent de la bibliothèque lui resteroit. Patru mourut et M. Despréaux ne retrouva qu'une partie de la bibliothèque » (p. 301). Les notes de Coutard se trouvent aux pages 7, 8, 9, 97, 98, 172, 174, 301, 305, 312, 318, 407. Il n'y a pas de feuillet I₄ mais la pagination et le texte se suivent. Le recto du feuillet blanc final est occupé par une pièce de vers manuscrite : « Épitaphe de Monsieur Arnaud par le même auteur » signée Racine (Louis Racine ?).

De la bibliothèque Jacques Guérin dont la révélation fut, dans le monde des lettres et de la bibliophilie, un événement sans précédent ; catalogue, II, 29 nov. 1988, n° 2.

- 16 BOILEAU Nicolas Boileau-Despréaux dit Nicolas. Œuvres, avec les commentaires revus, corrigés et augmentés par M. Viollet-le-Duc. Paris, Th. Desoer, 1823 ; gr. in-8, reliure de l'époque veau framboise orné sur les plats et sur le dos - lisse - de plaques à la cathédrale frappées à froid, celle des plats dans un encadrement de filets dorés, dentelle intérieure et tranches dorées (Thouvenin). 300 / 500 €

Édition imprimée en caractères microscopiques à deux colonnes. Portrait gravé sur métal tiré sur papier de Chine appliqué.

FRAÎCHE RELIURE À LA CATHÉDRALE SIGNÉE DE JOSEPH THOUVENIN. – Infime frottement sur un plat.

- 17 CABINET DES FÉES.- COLLECTION CHOISIE DES CONTES DES FÉES et autres contes merveilleux, ornés de figures. (Paris), Imprimerie de Chardon, 1784 ; in-8 de 15 pp., reliure ancienne veau marbré, dos à nerfs orné de motifs dorés, pièce sable. 200 / 300 €

Édition originale de ce rare prospectus du Cabinet des Fées, monument littéraire qui allait paraître sous la direction de Charles-Joseph de Mayer de 1785 à 1789 en 41 volumes (le prospectus en prévoit 25).- Bel exemplaire. Cachet héraldique de J. Halley des Fontaines.

- 18 CALLOT Jacques.- A. de BONNEVAL. Œuvres de J. Callot ou Catalogue complet raisonné de ses gravures d'après le cabinet de M^r Quentin Lorengère, publié en 1744. Et sur les meilleurs renseignements. Par M. de Bonneval. 1846 ; manuscrit in-4 de [122] pp. et de nombreux feuillets blancs, reliure de l'époque maroquin brun, dos à trois nerfs orné en queue d'un monogramme *AB* sommé d'un tortil (frottements sur les bords). 500 €

RÉPERTOIRE INÉDIT, TRÈS DÉTAILLÉ, EXÉCUTÉ AVEC UN SOIN EXTRÊME. Il décrit longuement 232 pièces et donne les états. Réglé, calligraphié aux encres rouge et noire, il commence par un titre en grandes lettres dorées dans un encadrement décoratif doré à fond rouge et comprend un grand blason : d'azur étoilé d'or avec devise *Scintillant ut astra* et un autre, plus petit, peint, doré et couronné qui est celui des Bonneval.

L'Abbrégé de la vie de J. Callot débute avec une initiale *J* ornementée en rouge et or de la hauteur de la page. En vis-à-vis, un lavis en camaïeu de bruns représente Callot devant son chevalet ainsi qu'un quatrain à sa gloire. À la fin on trouve la division et les prix des œuvres du graveur à la vente Quentin de Lorengère (mars et avril 1744 ; Blogie, col. 881), suivi des « Remarques sur les planches de Callot que le s^r Fagniani a possédées » et les suites chiffrées avant qu'il les ait acquises.

- 19 CALVIN Jean. Leçons et Expositions familières de Jehan Calvin sur les Douze petits Prophètes : Assavoir, Hosée, Joel, Amos, Abdios, Jonas, Michée, Nathum, Habacuc, Sophonias, Aggée, Zacharie, Malachie. Traduites de latin en François... Genève, Thomas Courteau, 1565 ; fort vol. gr. in-4 de [6] ff., 1003 pp. à 2 colonnes, [14] ff., reliure de l'époque veau brun, sur les plats double encadrement de deux filets à froid avec fleuron doré aux angles, médaillon central doré, dos à quatre nerfs orné de petits fleurons dorées, restaurations. 1 200 €

Commentaires de Calvin sur douze prophètes de la Bible, prononcés à l'origine devant une petite assemblée de disciples genevois. Recueillis et publiés par Jean Budé (fils de Guillaume) et Charles de Jonvilliers en 1559 sous le titre *Prophetas quos vocant minores Praelectiones in duodecim*, ils ont paru une première fois en traduction française en 1560. Calvin mort quelques mois plus tôt a pu revoir cette édition.- Gilmont, *Bibliotheca Calviniana*, 65/10. Auréole au bas de feuillets plus marquées à la table. Petits trous de vers aux 200 premières pages et à la fin sans atteinte au texte.

EXEMPLAIRE DANS SA RELIURE ORIGINELLE. Signature contemporaine sur le titre : « *J. de Laurier* ».



19.



21.

- 20 CASANOVA Giacomo. Mémoires de Jacques Casanova de Seingalt, écrits par lui-même. Édition originale, la seule complète. *Bruxelles, J. Rozez, 1860* ; 6 vol. in-12, reliures de l'époque demi-chagrin rouge, dos à nerfs soulignés de filets à froid. 300 €

Première édition de J. Rozez qui en donnera sept autres jusqu'en 1887. Elle contient onze lettres de Faulkinher (*sic* pour Faulkircher) et des extraits des travaux du prince de Ligne sur Casanova. Le texte suit l'édition parisienne de Paulin, 1833-1837.

- 21 CERVANTÈS Michel de. Los Trabajos de Persiles y Sigismunda : Historia setentrional. *Lisbonne, Jorge Rodriguez, 1617* ; pet. in-4 (191 x 126 mm), reliure de l'époque parchemin ivoire un peu rétracté, dos brun, traces d'attaches, derniers feuillets déboîtés. 13 000 / 15 000 €

Seule édition ancienne publiée au Portugal (en espagnol), parue la même année que l'édition originale de Madrid. *Persiles et Sigismonde* est un roman posthume de Cervantès, mort moins d'un an plus tôt. Le privilège est accordé à sa veuve dona Catalina de Salazar en décembre 1616. En écrivant l'ouvrage il savait ses jours comptés mais, selon un proche, « avec une vivacité inchangée il en activa la rédaction, espérant seulement qu'il lui soit accordé de l'achever ». Dans une préface résignée il écrit : « Adieu plaisanteries, adieu mes humeurs joyeuses, adieu mes gais amis, je sens que je meurs et je ne désire rien d'autre que de vous voir bientôt heureux dans l'autre vie ».

Lorsque l'œuvre parut ses admirateurs considérèrent que c'était la meilleure. Ce « roman septentrional » raconte les amours contrariées du fils d'un roi d'Islande et de la fille d'un roi des Pays-Bas. Dans la seconde partie, qui se déroule cependant dans le sud, on croit que l'auteur a fait passer des scènes de sa propre existence. Au verso du f. [2] se trouve un sonnet destiné à la tombe de Cervantès par Luis Francisco Calderón. Le f. [3] contient la dédicace de l'auteur à don Pedro Fernandez de Castro, comte de Lemos de Andrade, etc. Au colophon on lit : « Impressa em Lisboa por Jorge Rodriguez. Año M.DC.XVII ». Quelques auréoles principalement marginales et petits trous de vers dans la marge inférieure de quelques feuillets. Palau, 53898.- Gallardo, 1783.- Ruiz, 351.- Givanel y Mas, 41.- Rio y Rico, 848.- Diaz, BLH, VIII, 939.- S. Viterbo, Literatura espanhola em Portugal, p. 65.- Jerez, p. 26... L'édition manquait à Salva, à Heredia, à Goldsmith.- CCPBE signale seulement 4 exemplaires dans les bibliothèques espagnoles. – *Reproduction page précédente.*

- 22 CHAPELAIN Jean. La Pucelle ou la France délivrée. *Paris, Augustin Courbé, 1656* ; in-folio de [21] ff., 522 pp., [6] ff., reliure de l'époque maroquin rouge, encadrement de trois filets dorés sur les plats, chiffres couronnés au centre, dos à nerfs recouvert d'un semis de fleurs de lys, tranches dorées. 4 000 / 5 000 €

Édition originale d'un des premiers textes de littérature inspirés par Jeanne d'Arc.

Elle est ornée de 2 portraits gravés par Robert Nanteuil (l'auteur et le dédicataire, Henri d'Orléans); d'un frontispice et de 12 belles figures à pleine page, le tout gravé en taille-douce par Abraham Bosse d'après Vignon. Nombreux culs-de-lampe, vignettes de chapitre et lettrines.- Brunet I, 1794.- Tchemerzine III, 239.

EXEMPLAIRE TRÈS GRAND DE MARGES, EN MAROQUIN ROUGE AUX CHIFFRES COURONNÉS DU ROI LOUIS XIV SUR LE PLAT SUPÉRIEUR ET DE LA REINE MARIE-THÉRÈSE SUR LE SECOND PLAT. – *Reproduction ci-contre.*

L'ouvrage a plus tard figuré dans la belle bibliothèque du bibliographe Arthur Dinaux. Il a comme souvent commenté, daté (1861) et signé sur un feuillet blanc du relieur : « Ce luxueux volume a fait partie de la bibliothèque particulière du grand Roi [...]. Le présent exemplaire est tiré sur un plus grand papier que les exemplaires ordinaires ».

Deux autres provenance sont attestées par des ex-libris : *Bibliothèque de Vaux-le-Vicomte* et ex-libris héraldique du marquis de Lambilly de Kerveno avec la devise « qui qu'en grogne ». (*Répertoire général des ex-libris français*, L. 0683).- Petite tache brune et traces de lacération sur le plat supérieur, mouillure dans la marge supérieure de quelques feuillets, néanmoins, séduisant exemplaire de ce beau livre, l'un des plus accomplis du grand siècle.

- 23 CHARRON Pierre. Discours chrestiens de la Divinité, Création, Rédemption et Octave du Saint-Sacrement. *Paris, Fleury Bourriquant pour Pierre Berthault, 2 avril 1604* ; 3 parties en un fort vol. in-8, titre-frontispice, 268 pp. ; [8] ff. les 2 premiers blancs, 187 pp. ; 356 pp., [10] ff., reliure de l'époque vélin souple ivoire à rabats, restes d'attaches. 150 €

Seconde édition, en grande partie originale, ornée d'un très beau titre-frontispice gravé en taille-douce par Léonard Gaultier. La première avait paru à Bordeaux en 1600 - 1601 sous le titre *L'Octave*. Ex-libris manuscrit de l'époque en petites lettres d'Arnoult, docteur en médecine. - Auteur de *De la Sagesse*, Charron a été vu comme l'émule de Montaigne, qu'il connaissait.

- 24 CHATEAUBRIAND François-René de. *Atala*.- René. Paris, *Le Normant*, 1805 ; in-12 de [2] ff., 331 pp., 6 pl., reliure de l'époque basane racinée (légèrement épidermée à un plat), dos lisse orné de motifs dorés, petit manque à la pièce de titre. 200 / 300 €

Première édition illustrée, première édition collective, offrant le texte définitif d'*Atala*. Elle est ornée de 6 figures hors texte de Stéphan Barth. Garnier gravées par P. Choffard ou par A. de Saint-Aubin (*René*, 2 ; *Atala*, 4). Quelques notes manuscrites au crayon. Agréable exemplaire.

- 25 CHENAVARD Antoine-Marie. *Voyage en Grèce et dans le Levant fait en 1843 et 1844*. Lyon, *Imprimerie de Louis Perrin*, 1858 ; fort vol. grand in-folio demi-basane verte de l'époque, accrocs aux coiffes et aux mors. 3 000 / 4 000 €

Édition soigneusement imprimée par Louis Perrin à 200 exemplaires (Brunet). Le voyage fait en compagnie d'Étienne Rey s'est prolongé de la Grèce à la Turquie et à l'Égypte. Un faux-titre a été découpé.

IL EST ILLUSTRÉ DE 80 PLANCHES HORS TEXTE GRAVÉES SUR MÉTAL D'APRÈS LES DESSINS DE CHENAVARD ET D'ÉTIENNE REY dont deux cartes, un plan d'Athènes et une vue repliée de la plaine de Troie : sites, monuments, objets, etc. : Athènes, Delphes, Ithaque, Constantinople, le Caire et l'Égypte. - Mouillure marginale tout au long.

- 26 CONSTANT Benjamin. *Principes de politique, applicables à tous les gouvernements représentatifs et particulièrement à la constitution actuelle de la France*. Paris, *Alexis Emery*, mai 1815 ; in-8, reliure de l'époque veau raciné, dos lisse orné de filets de motifs dorés. 300 / 400 €

Édition originale. - Courtney, A – 17/1. - Bel exemplaire de la bibliothèque du baron de Warengien, avec ex-libris héraldique.

- 27 [CRÉBILLON Claude-Prosper Jolyot de]. *La Nuit et le Moment*. Londres, (*Paris*), 1755 ; pet. in-12 de [2] ff., 291 [+1] pp., reliure de l'époque veau porphyre, dos lisse orné de motifs dorés. 300 / 500 €

Édition originale de ce conte galant, dû à un censeur royal. Elle est ornée de 6 FIGURES HORS TEXTE ANONYMES GRAVÉES EN TAILLE-DOUCE.



- 28 CRÉTIN Guillaume. Poésies. Paris, Antoine-Urbain Coustelier, 1723 ; in-12 de [1] f., vi pp., [5] ff., 271-[5] pp., reliure de l'époque, veau marbré, trois filets dorés en encadrement sur les plats, armes au centre, dos lisse orné, pièce rouge, tranches rouges. 800 / 1 000 €

Chroniqueur et poète du XVI^e siècle, l'auteur inspira à Rabelais son personnage de Raminagrobis.

PREMIÈRE ÉDITION COLLECTIVE, recherchée des amateurs de cynégétique pour le poème intitulé *Débat entre deux dames sur le passe-temps des chiens & oyseaux* (p.72 à 109). Il évoque la traditionnelle opposition entre fauconniers et veneurs.

EXEMPLAIRE AUX ARMES DE LA MARQUISE DE POMPADOUR. Il est décrit dans le catalogue de la vente de la favorite (1765, n° 633). - Ex-libris manuscrit de *Beauchamps* sur le titre et ex-libris gravé *H. Gallice*. L'ouvrage provient également de la célèbre collection cynégétique de Marcel Jeanson (n° 1525). Coiffe supérieure et mors frottés. Trace d'humidité sur la tranche extérieure.

- 29 DENON Dominique-Vivant. Voyage dans la basse et la haute Égypte pendant les campagnes du général Bonaparte. Paris, Pierre Didot l'aîné, 1802 ; 2 forts vol. gr. in-folio, reliures de l'époque cuir de Russie fauve, décor doré et à froid en encadrement sur les plats, dos à six nerfs ornés, tranches dorées, mors fendus, manques aux coiffes, auréoles. 1 000 / 1 500 €

Édition originale magnifiquement imprimée par Pierre Didot et dédiée cavalièrement « à Bonaparte ». Denon ne se conforma pas aux directives qui imposaient de réunir toutes les contributions des membres de l'expédition d'Égypte afin de publier un grand ouvrage collectif (la *Description de l'Égypte*).

L'AUTEUR A ILLUSTRÉ LUI-MÊME ET MAGISTRALEMENT SA RELATION EN 142 PLANCHES GRAVÉES SUR CUIVRE D'APRÈS SES DESSINS dont sept à double page : paysages, pyramides et monuments, (parfois encore ensablés), vues de villes, types, scènes, objets et ustensiles, armes, zoologie, archéologie, hiéroglyphes...

Monglond annonce un portrait-frontispice qui, distribué plus tard, manque ici mais il ne décrit que 141 planches.- Mouillures et quelques rousseurs.

- 30 DESGROUAIS, professeur au Collège royal de Toulouse. Les Gasconismes corrigés. Ouvrage utile à toutes les personnes qui veulent parler & écrire correctement, & principalement aux jeunes gens dont l'éducation n'est point encore formée. Toulouse, Jean-Jacques Robert, 1766 ; gr. in-8 de xx pp., [1] f., de dédicace, 256 pp., broché, couverture muette de papier tourniquet. 100 / 200 €

Édition originale de ce traité dont de nombreuses rééditions attestent l'utilité et le succès. Il contient des indications précieuses sur la situation linguistique dans le Sud-Ouest où une partie de la population parlant l'occitan dès la naissance maîtrisait mal le français et sa prononciation. Le feuillet de dédicace imprimé après coup manque parfois.- Joint une lettre du Béarnais Simin Palay, auteur d'un dictionnaire gascon, au D^r Grenier de Cardeinal à Bordeaux (18 janv. 1934).

- 31 DISSERTAZIONI DIVERSE [DELL'ACCADEMIA DI MANTUA]. Mantoue, héritiers d'Alberti Pazzoni, 1779-1780 ; 5 ouvrages en un vol. in-4 de [1] f., 18 pp., 1 f. blanc ; 28 pp., 64 pp., [1] f., 50 pp., 1 f. blanc ; 92 pp. reliure italienne de l'époque basane vieux rouge, dentelle dorée en encadrement et motif central doré sur les plats, dos lisse orné de motifs dorés. 500 €

1. FERRIO Hieronymo. Baltassaris Castilionii elogium. 1780. Éloge de Balthazar Castiglione, l'auteur de *L'Homme de Cour*, peint par Raphaël et mort d'un fou rire.

2. TORRACA Cajetano. De usu corticis peruviani in purulanta materiae collectionibus dissertatio pro solutione problematis. 1779.- De l'usage thérapeutique du cortex péruvien.

3. SOGRAFI Giovanni. Dissertazione sopra il quesito se nel caso di sicurezza del medica, che vi sia raccolta di marcie in qualche parte del corpo, convenga l'uso della China China. 1779.

4. VERARDO Giovanni. (Même libellé de titre qu'au n°3 ci-dessus mais texte différent). 1779.

5. COLLE Francesco Maria. Dissertazione sopra il quesito facendosi le piene del Po.... 1779. Sur les crues du Pô et les remèdes à y apporter.

- *32 DROUET Julienne Gauvain dite Juliette. Testament autographe signé en faveur de Victor Hugo. Guernesey, 5 mai 1864 ; une page grand in-4 sur un bifolium de papier bleu. 3 500 €

Je Souffigné Julienne Gausvain dite Julie Drouet,
 Je déclare léguer tout ce que je possède à Monsieur
 Victor Hugo et je l'institue mon légataire universel,
 et, à son défaut, je déclare instituer mes légataires
 universels ses enfants et héritiers directs.
 Je nomme Monsieur Victor Hugo mon exécuteur
 testamentaire, et, à son défaut, Monsieur Charles
 Hugo, son fils aîné, et à défaut de Monsieur Charles
 Hugo, Monsieur Victor Hugo, son second fils, connu
 sous le nom de François Victor Hugo.
 telles sont mes dernières volontés.
 fait et signé à Guernesay par
 moi Souffigné en présence des
 témoins aussi Souffignés.
 ce cinq mai 1864 Julienne Gausvain dite Julie Drouet
 Étienne Martin } Témoins
 Henry Mauger }

JULIETTE DROUET, L'AMIE FIDÈLE ET EXCLUSIVE, INSTITUE VICTOR HUGO SON LÉGATAIRE UNIVERSEL. « ... Je déclare léguer tout ce que je possède à Monsieur Victor Hugo [...] et, à son défaut, je déclare instituer mes légataires universels ses enfants et héritiers directs. Je nomme Monsieur Victor Hugo mon exécuteur testamentaire et, à son défaut, Monsieur Charles Hugo, son fils aîné, et à défaut de Monsieur Charles Hugo, Monsieur Victor Hugo, second fils, connu sous le nom de François Victor Hugo. Telles sont mes dernières volontés... »

Sous la signature entière de la testataire figurent celles de deux témoins : Étienne Martin ; Henry Mauger.

Juliette Drouet fut amenée à modifier les termes de ce premier testament après la mort successive des deux fils de Victor Hugo (1871 et 1873). Elle-même décéda en 1883, deux ans avant le poète, provoquant chez celui-ci une crise de désespoir.

- 33 DUSSEAU Michel. Enchiridion ou Manipul des miropols. Exactement traduit & commenté suyvnt le texte latin... pour les méréudits & tyroncles... Lyon, Jean Champion et Christophe Fourmy, 1665 ; pet. in-12 de 400 pp., et [12] ff., basane porphyre de l'époque, dos refait anciennement. 500 €

Sous un titre apparemment facétieux l'ouvrage est l'un des plus anciens traités pharmaceutiques publiés en français (paru la première fois en 1561). L'auteur, « garde juré des épiciers apothicaires de Paris » prévient qu'il l'a traduit pour les lecteurs qui n'ayant pas eu « l'opportunité de la langue latine » n'en doivent pas pour autant être « renvoyés aux champs garder les brebis ».

Petite tache brune marginale à l'angle des premiers feuillets. Ex-libris héraldique de W. Berrington médecin et manuscrits (sur les gardes) de Claudius et de Jean Montiou.

- 34 ENLUMINURES ET ORNEMENTS DE LIVRES ANCIENS découpés dans des livres d'heures des XIV^e, XV^e et XVI^e siècles (59 sur peau de vélin) et dans des livres à vignettes des XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles (209, sur papier). Les fragments, rectangulaires et oblongs, sont fixés à raison de quatre par page dans un album pet. in-4 (225x150 mm) relié vers 1800 en cuir de Russie vert, petite dentelle dorée sur les plats, inscription dorée TAFFETAS sur le premier. 4 000 €

PRÉCIEUX ET UNIQUE RÉPERTOIRE FORMANT UNE SORTE D'ANTHOLOGIE DU GOÛT DANS L'ART DU LIVRE DU XIV^e AU XVIII^e SIÈCLE. Il consiste d'abord en une suite de 59 fragments découpés dans les bordures de livres d'heures manuscrits médiévaux. Tous sont d'une très belle qualité et l'on y discerne les caractéristiques des styles parisiens, flamand et de différents diocèses régionaux. Ils offrent la riche panoplie décorative habituelle à ce type d'ouvrages. Les motifs sont exécutés à l'or pur, à la plume et aux couleurs minérales : rinceaux, volutes, acanthes, antennes filiformes et feuilletées d'or, bouts-de-ligne, fleurs, fruits, feuillages, chérubins, paons et oiseaux divers, dragons, escargots, hybrides, compartiments géométriques ou à fonds blancs, bleus, verts, rouges ou dorés. Il y a une devise dans un phylactère : « *Je me plains* ». – *Reproduction ci-contre.*

Une suite de 209 vignettes gravées sur bois (quelques-unes sur cuivre) forme également un répertoire révélateur de l'évolution de styles en constantes mutations : trophées, emblèmes, scènes, symboles, devises, armoiries, marques, bandeaux, en-têtes, culs-de-lampe... Plusieurs pièces sont signées des maîtres de la gravures sur bois au XVIII^e siècle : Papillon, Caron, Vincent Le Sueur...

- 35 ÉTATS-UNIS.- THE CONSTITUTION OF THE WASHINGTON SOCIETY OF MARYLAND. *Baltimore, John L. Cook, 1810; in-8 de 16 pp., cousu, papier un peu bruni.* 300 €

Édition originale. La société se proposait de mettre en application les principes moraux et le système politique de George Washington, premier président des Etats-Unis mort dix ans plus tôt.- Sabin, 45 394.

- *36 FLAUBERT Gustave. Lettre autographe à Louise Colet. [*Croisset*], samedi 4 h[eures] (3 avril 1852) ; 4 pp. in-4, enveloppe jointe. 3 000 / 4 000 €

SUPERBE LETTRE SUR MADAME BOVARY ET SUR LE VOYAGE DE FLAUBERT EN BRETAGNE. « Je suis en rage sans savoir de quoi. C'est mon roman peut-être qui en est cause.- Ça ne va pas, ça ne marche pas. Je suis plus lassé que si je roulais des montagnes. J'ai dans des moments envie de pleurer. Il faut une volonté surhumaine pour écrire, et je ne suis qu'un homme [...] Sais-tu dans huit jours combien j'aurai fait de pages depuis mon retour de pays ? 20. Vingt pages en un mois et en travaillant chaque jour au moins 7 heures ! Et la fin de tout cela ? Le résultat ? Des amertumes, des humiliations internes, rien pour se soutenir que la férocité d'une Fantaisie indomptable. Mais je vieilliss et la vie est courte... »

Il revient ensuite sur son voyage en Bretagne avec Louis Bouilhet en 1847 et sur le récit qu'il a eu du mal à mettre en forme « Je ne sais où cette difficulté à trouver le mot s'arrêtera. Je ne suis pas un inspiré, tant s'en faut ». Il a promis de montrer quelques pages de ses brouillons à Théophile Gautier, mais il se ravise : « Tu ne trouves pas *la Bretagne* une chose assez hors ligne pour être montrée à Gautier et tu voudrais que la première impression qu'il eût de moi fût violente.- Il vaut mieux s'abstenir.- Tu me rappelles à l'orgueil. Merci.

J'ai bien fait la bégueule envers lui, ce bon Gautier. Voilà longtemps qu'il me demande que je lui montre quelque chose et que je lui promets toujours. C'est étonnant comme je suis pudique là-dessus [...] Vouloir plaire, c'est déroger.- Du moment que l'on publie, on descend de son œuvre. La pensée de rester toute ma vie inconnu n'a rien qui m'attriste. Pourvu que mes manuscrits durent autant que moi, c'est tout ce que je veux. C'est dommage qu'il me faudrait un trop grand tombeau ; je les ferais enterrer avec moi, comme un sauvage fait de son cheval.- Ce sont ces pauvres pages-là, en effet, qui m'ont aidé à traverser la longue plaine.- Elles m'ont donné des soubresauts, des fatigues aux coudes et à la tête, avec elle[s] j'ai passé dans des orages, criant tout seul dans le vent et traversant, sans m'y mouiller seulement les pieds des marécages où les piétons ordinaires restent embourbés jusqu'à la bouche. »

FLAUBERT S'EXPRIME PLUS LOIN SUR LA POSSIBLE GROSSESSE DE LOUISE COLET : « Moi, un fils ! Oh non, non, plutôt crever dans un ruisseau écrasé par un omnibus. L'hypothèse de transmettre la vie à quelqu'un me fait rugir, au fond du cœur, avec des colères infernales... »

Enfin Flaubert donne son jugement sur *L'Institutrice*, pièce de Louise Colet qu'elle vient de lui soumettre : « C'est lâche de style sauf qq phrases qui n'en font que mieux ressortir le négligé du reste. C'est fait trop vite, je crois [...]. J'ai toujours trouvé tes vers très supérieurs à ta prose ».- Correspondance, *Pléiade*, II, p. 66.

- *37 FLAUBERT Gustave. Lettre autographe signée G. à Louise Colet. [*Croisset*], nuit de lundi à mardi, 2h[eures], [5-6 juillet 1852]; 8 pp. petit in-4. 3 000 / 5 000 €

REMARQUABLE LETTRE DE FLAUBERT QUI S'INSURGE CONTRE LA POÉSIE ROMANTIQUE ET CONTRE ALFRED DE MUSSET EN PARTICULIER. Commencée le 5 juillet, la lettre se poursuit le lendemain, après que Flaubert a reçu la lettre de Louise Colet dans laquelle elle relate la « *promenade au clair de lune* ». Il s'agit d'une promenade nocturne au Bois avec Alfred de Musset dont on trouve le récit dans le *Memento* de Louise du 5 juillet 1852 (Cf. Édition de la *Pléiade*, Correspondance, II, p. 1470, note 4). Voici comment Louise note pour elle-même les événements : « Le mardi [29 juin] dîner chez moi. Sa fureur ivre dans le Bois à propos du mot « vous êtes drôle ». Décrit mes impressions à ce sujet à Gustave [Flaubert]. En me quittant, [Alfred de Musset] me dit qu'il ira voir des filles. « Allez ! » Plus de nouvelles jusqu'au vendredi. Le vendredi 2 juillet un mot, je lui réponds de venir ». Après une



34.

promenade cette fois au Jardin des Plantes, la jeune femme et Alfred de Musset retournent chez Louise. « Il me fait sa déclaration avec émotion. Je suis moi-même émue » [en réalité l'émotion a fait place à l'action]. La troisième visite de Musset est une catastrophe « Impuissant ». Nouvelle promenade au Bois : « gris tout à fait, sa fureur grossière, sa rage quand je lui dis qu'il est impossible qu'il vienne chez moi le soir ». La dispute prend une mauvaise tournure, Louise Colet saute de la voiture en marche et se blesse. Elle raconte cette aventure à Flaubert en omettant le rendez-vous du vendredi.

La lettre de Flaubert commence par des considérations stratégiques pour éviter qu'on le reconnaisse dans un article flatteur qu'il a écrit sur un poème de Louis Bouilhet. Puis la lettre de Louise arrive, le ton change et la jalousie perce. « J'ai relu tout seul, et à loisir, ta dernière longue lettre, le récit de la promenade au clair de lune. J'aimais mieux la première de toutes façons, et comme forme et comme fond.- N'est-ce pas qu'il s'est passé en toi quelque chose de trouble [...]. Tu as eu tort d'aller te promener une seconde fois avec lui [...] Il est dans les idées reçues qu'on ne va pas se promener avec un homme au clair de lune...

Je ne crois pas, comme toi, que ce qu'il a senti le plus soient les œuvres d'art.- Ce qu'il a senti le plus ce sont ses propres passions. Musset est plus poète qu'artiste et maintenant beaucoup plus homme que poète – et un pauvre homme [Flaubert croit que le pauvre homme a été éconduit]. Musset n'a jamais séparé la poésie des sensations qu'elle complète. La musique, selon lui, a été faite pour les sérénades, la peinture pour le portrait et la poésie pour les consolations du cœur. Quand on veut ainsi mettre le soleil dans sa culotte, on brûle sa culotte et on pisse sur le soleil [...]. Cette confusion est impie [...]. La Poésie n'est point une débilité de l'esprit et ces susceptibilités nerveuses en sont une.- Cette faculté de sentir outre mesure est une faiblesse. »

Flaubert évoque ensuite ses chagrins d'adolescent et revient sur l'art qui doit s'affranchir de la passion et de l'égoïsme : « Plus vous serez personnel plus vous serez faible. J'ai toujours péché par là, moi ; c'est que je me suis toujours mis dans tout ce que j'ai fait.- A la place de St Antoine par exemple c'est moi qui y suis. La tentation a été pour moi et non pour le lecteur.- *Moins on sent une chose plus on est apte à l'imprimer comme elle est.*[...] C'est cette pudeur-là qui m'a toujours empêché de faire la cour à une femme.- En disant les phrases po-ë-tiques qui me venaient alors aux lèvres, j'avais peur qu'elle ne se dise « quel charlatan »... Sont de la même farine tous ceux qui vous parlent de leurs amours envolés, de la tombe de leur mère, de leur père, de leurs souvenirs bénis, qui baisent des médaillons, pleurent à la lune, délirent de tendresse en voyant des enfants, se pâment au théâtre, prennent un air pensif devant l'Océan. Farceurs ! farceurs ! et triples saltimbanques ! qui font le saut du tremplin sur leur propre cœur pour atteindre à quelque chose. »

Après de nombreuses considérations sur le poète où se mêlent les convictions esthétiques de Flaubert et en filigrane la figure exaspérante de Musset, l'écrivain revient sur sa relation avec Louise : « J'aurais pu t'aimer d'une façon plus agréable pour toi – me prendre à ta surface et y rester – c'est longtemps [ce] que tu as voulu. Eh bien non. J'ai été au fond [...] Ce que je sens pour toi n'est pas un fruit d'été, à peau lisse, qui tombe de la branche au moindre souffle et épate sur l'herbe son jus vermeil.- Il tient au tronc, à l'écorce dure comme un coco, ou garni de piquants comme les figes de Barbarie. Cela vous blesse les doigts mais contient du lait. »

Magnifique lettre.- Correspondance, *Pléiade*, II, p. 126-129. et p. 888 pour le *Memento* de Louise Colet.- Correspondance, *Conard*, II, pp 458-464.

*38 FLAUBERT Gustave. Lettre autographe signée G. à Louise Colet. [Croisset], samedi, 5 h[eures] [4 septembre 1852] ; 8 pp. petit in-4. 3 000 / 5 000 €

Flaubert à Croisset se plaint d'ennuis matériels, de sa mère qui pleure et le prend à témoin de ses tracasseries domestiques (« Quelle belle invention que la famille !... Que ne peut-on vivre dans une tour d'ivoire ! »). Il veut rendre à Louise Colet de l'argent qu'elle lui a envoyé et lui demande d'adresser le *Musée Secret* à Louis Bouilhet qui « s'amusera

avec ». Suivent quelques réflexions sur des articles de la Revue de Paris : il y a une article sur Louise Colet, la suite « ignoble » du roman de Gozlan le *Lilas de Perse* et une chronique signée du pseudonyme de Cyrano « (Rien que cela de prétention). C'est une infamie ; lorsqu'on parle aux gens d'une telle manière, il faut au moins porter sa carte de visite à son chapeau ». Flaubert découvrira plus tard que l'article est d'Arsène Houssaye.

Il résume ensuite l'état d'avancement de *Madame Bovary* : « Je vais maintenant entrer dans une longue scène d'auberge qui m'inquiète fort. Que je voudrais être dans cinq ou six mois d'ici ! Je serais quitte du pire, c'est-à-dire du plus vide, des places où il faut le plus frapper sur la pensée pour la faire rendre ».

Il développe dans les 4 pages suivantes ses thèses sur la philosophie de l'art et le devenir de l'humanité : « Je tourne à une espèce de mysticisme esthétique (si les deux mots peuvent aller ensemble) et je voudrais qu'il fût plus fort. Quand aucun encouragement ne nous vient des autres, quand le monde extérieur vous dégoûte vous alanguit vous corrompt vous abrute les gens honnêtes et délicats sont forcés de chercher en eux-mêmes qqe part un lieu plus propre pr y vivre[...] Le temps n'est pas loin où vont revenir les langueurs universelles, les croyances à la fin du monde, l'attente d'un messie ? Mais la base théologique manquant, où sera maintenant le point d'appui de cet enthousiasme qui s'ignore ? Les uns le chercheront dans la chair, d'autres dans les vieilles religions, d'autres dans l'art ; et l'humanité, comme la tribu juive dans le désert, va adorer toutes sortes d'idoles... Voilà ce que tous les socialistes du monde n'ont pas voulu voir avec leur éternelle prédication matérialiste. » Ne pouvant se projeter dans le futur, Flaubert aimerait au moins voyager dans le passé, dont il croit avoir des réminiscences : « Que ne vivais-je au moins sous Louis XIV avec une grande perruque, des bas biens tirés et la société de M. Descartes ! Que ne vivais-je du temps de Ronsard, que ne vivais-je du temps de Néron. Comme j'aurais causé avec les rhéteurs grecs ! Comme j'aurais voyagé dans les grands chariots sur les voies romaines et couché le soir dans les hôtelleries avec les prêtres de Cybèle vagabondant. Que n'ai-je vécu surtout du temps de Périclès pour souper avec Aspasia couronnée de violettes... J'ai vécu partout par là, moi, sans doute dans quelque existence antérieure. Je suis sûr d'avoir été, sous l'empire romain, directeur de quelque troupe de comédiens ambulants, un de ces drôles qui allaient en Sicile acheter des femmes pour en faire des comédiennes, et qui étaient tout ensemble professeur, maquereau et artiste. » La date sur la lettre est de la main de Louise Colet.

Correspondance, *Pléiade*, II, p. 148-153.

- *39 FLAUBERT Gustave. Lettre autographe signée *Ton* à Louise Colet. [*Croisset*], mercredi soir, minuit [12 et 13 avril 1854] ; 4 pp. petit in-4, enveloppe jointe, cachet conservé. 3 000 / 5 000 €

MAGNIFIQUE LETTRE D'AMOUR, GRAVE, LUCIDE ET DÉSENCHANTÉE. « Comme tu es triste, pauvre Muse ! Quelles funèbres lettres tu m'envoies depuis qqtemps ! *Tu t'exaspères contre la vie*. Mais elle est plus forte que nous. Il faut la suivre. D'ailleurs, ta conduite à l'encontre de ta santé n'a pas de sens. C'est la dernière fois que je te le dis. Quand tu te seras prouvé grâce à ton entêtement quelque bonne maladie organique, où il n'y aura rien à faire qu'à souffrir indéfiniment, tu trouveras peut-être que j'avais raison ? (...) Crois-en donc un homme qui a été élevé dans la haine de la médecine & qui la toise à sa hauteur...

Où as-tu vu que je t'ai fait des *anti-déclarations* ? Quand t'ai-je dit que je n'avais « pas d'amour pour toi » ? Non, non, pas plus que je n'ai jamais dit le contraire. Laissons les mots auxquels on tient et dont on se paye en se croyant quitte du reste[...] Mets un peu la tête dans tes mains, ne pense pas à toi, mais à moi, tel que je suis, ayant 33 ans bientôt, usé par quinze à dix-huit ans de travail acharné [...] *goudronné* enfin, à l'encontre des sentiments pour y avoir beaucoup navigué [...] Si je ne t'aimais pas, pourquoi t'écrirais-je d'abord – et pourquoi te verrais-je ? Et pourquoi te – [ici, Flaubert a remplacé le mot par un tiret plus suggestif] ? Qui donc m'y force ? Ce n'est pas l'habitude, car nous ne nous voyons pas assez souvent pour que le plaisir de la veille excite à celui du lendemain. Pourquoi, quand je suis à Paris, est-ce que je passe tout mon temps chez toi (quoique tu en dises) si bien que j'ai cessé de voir à cause de cela bien du monde ? Je pourrais trouver d'autres maisons qui me recevraient, et d'autres femmes. D'où vient que je te préfère à elles ? Ne sens-tu pas qu'il y a dans la vie quelque chose de plus élevé que le bonheur ? Que l'amour et que la Religion, parce qu'il prend sa source dans un ordre plus impersonnel [...] quelque chose qui chante à travers tout, soit qu'on se bouche les oreilles, ou qu'on se délecte à l'entendre, à qui les *contingents* ne font rien et qui est de la nature des anges, lesquels ne mangent pas : je veux dire l'Idée. C'est par là qu'on s'aime, quant on vit par là. J'ai toujours essayé, (mais il me semble que j'échoue,) de faire de toi un hermaphrodite sublime. Je te veux homme jusqu'à la hauteur du ventre (en descendant). Tu m'encombres et me troubles et *t'abîmes* avec l'élément femelle [...] Le bon Dieu t'avait destinée à égaler, si ce n'est surpasser, ce qu'il y a de plus fort maintenant. Personne n'est né comme toi. Et il t'arrive avec la meilleure bonne foi du monde, de pondre quelquefois des vers détestables ! [...]

J'ai voulu t'aimer & je t'aime d'une façon qui n'est pas celle des amants. Nous eussions mis tout sexe, toute décence, toute jalousie, toute politesse (tout ce qui est comme ce serait avec un autre), à nos pieds, bien en bas, pour nous faire un socle, et, montés sur cette base, nous eussions ensemble plané au-dessus de nous-mêmes. [...] Voilà pourquoi par exemple je regarde un homme qui n'a pas cent mille livres de rentes et qui se marie comme un misérable, comme un gredin à bâtonner. » La fin de la lettre, diatribe contre le mariage, est abrupte : « C'est le



36 - 39.

mariage qui a tort, & la misère ! Ou plutôt la vie elle-même, donc il ne fallait pas vivre – et c’est là ce qu’il fallait démontrer, comme on dit en géométrie. Adieu je t’enlace, à toi, ton ». - Correspondance, *Pléiade*, II, p. 547-550.- Ed. Conard, tome IV, pp. 55-60.

*39^{bis} FLAUBET Gustave. Lette autographe signée G. [Croisset], *dimanche soir, minuit* (27 juin 1852) ; 4 pp. in-8, enveloppe jointe. 2 000 / 3 000 €

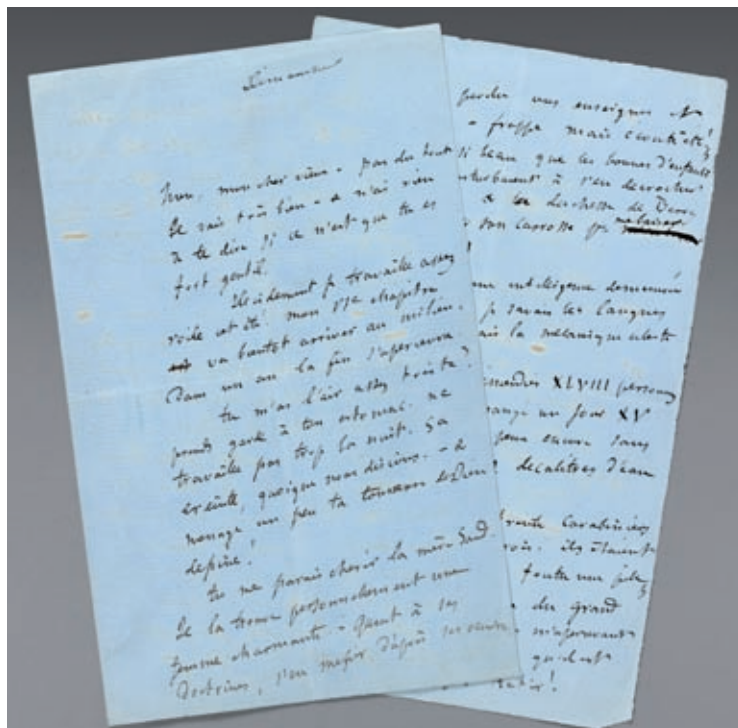
Lettre à Louise Colet qui éreinte Alfred de Musset comme homme et comme écrivain : « Je suis encore sous l'impression de la visite de Musset et suis curieux de voir la fin de l'histoire. On n'est pas plus goujat qu'il ne l'a été ! C'est caduc et ignoble à la fois. Et voilà des gaillards qui ont des prétentions aux belles manières, à la gentilhommerie ! (...) Au milieu de l'impression pénible que m'a donnée cette histoire, une consolation a surgi, c'est qu'il ne sort rien de bon de cette vie turpide. Si en la menant il faisait de bonnes œuvres ; si préoccupé par tant de misères, il restait malgré cela grand comme poète, là serait pour nous l'embêtement objectif. Mais non, plus rien ! Son génie, comme le duc de Gloucester, s'est noyé dans un tonneau et, vieille guenille maintenant, s'y effiloque de pourriture. L'alcool ne conserve pas les cerveaux comme il fait pour les fœtus ». »

Suit une critique enthousiaste sur *l'Ane d'or* d'Apulée qui n'a pas été compris par Musset ni V. Cousin, puis il revient une nouvelle fois sur son rival : « Musset aime la gaudriole. Et bien, pas moi ! Elle sent l'esprit (que je l'exècre en art !). Les chefs-d'œuvre sont bêtes (...) J'aime l'ordure, oui, et quand elle est lyrique, comme dans Rabelais qui n'est point du tout homme à gaudrioles. Mais la gaudriole est française. Pour plaire au goût français il faut cacher presque la poésie, comme on fait pour les pilules dans une poudre incolore... »

Joint, un billet autographe du même, signé, *samedi 2 h.*, une page in-8 à son dentiste pour l'extraction d'une dent.

*40 FLAUBERT Gustave. Lettre autographe signée à Ernest Feydeau datée *dimanche*. (Croisset, début 1860) ; 6 pp. in-8. 2 000 / 3 000 €

LONGUE ET PASSIONNANTE LETTRE OÙ S'EXPRIMENT TOUR À TOUR LA FINESSE D'ANALYSE DE FLAUBERT, SA VERVE ENJOUÉE ET SES THÉORIES SUR L'ÉCRITURE.



Il commence par des nouvelles sur son travail et quelques conseils à Feydeau : « Décidément je travaille assez roide cet été. Mon VI^e chapitre va bientôt arriver au milieu. Dans un an la fin s'apercevra.

Tu m'as l'air assez triste ? [...] Ne travaille pas trop la nuit. Ça éreinte, quoique nous disions – et ménage un peu ta tonnerre de Dieu de pine !

Tu me parais chérir la mère Sand. Je la trouve personnellement une femme charmante.- Quant à ses doctrines, s'en méfier d'après ses œuvres. J'ai, il y a quinze jours relu Lélia – lis-le !- je t'en supplie relis-moi ça. Quant à la veuve Colet, elle a des projets, je ne sais lesquels, *mais elle a des projets*, celle-là je la connais à fond ! [...] Elle t'invitera à venir la voir. Vas-y. Mais sois sur tes gardes. C'est une créature pernicieuse. Quand tu voudras te foutre une bosse de rires, lis d'elle une *histoire de soldats*. C'est un roman (format Charpentier) publié dans le Moniteur, ce qui est plus farce. Tu reconnaîtras là ton ami, sous les couleurs odieuses dont on a voulu le noircir... ».

Flaubert répond ensuite à une demande de Feydeau qui doit transmettre à un journaliste des éléments pour une biographie : « Communique-lui, de ton crû, tout ce qui te fera plaisir. Dis que j'ai trois couilles et un canal rayé, comme les canons, nouveau modèle. On ne peut plus vivre maintenant ! Du moment qu'on est artiste il faut que messieurs les épiciers, vérificateurs d'enregistrement, commis de la douane, bottiers en chambre & autres s'amusent sur votre compte personnel ! Je pense au contraire que l'Ecrivain ne doit laisser de lui que ses œuvres. Sa vie importe peu. Arrière la guenille ! »

Après des considérations sur les décorations reçues par Albéric Second et Louis Bouilhet, la lettre se termine par un long et très cocasse post scriptum dans lequel Flaubert propose des éléments fantaisistes à transmettre au biographe : « P. S. Après mille réflexions, j'ai envie d'inventer un auto[bio]graphie chouette, afin de donner de moi une bonne opinion. 1° Dès l'âge le plus tendre j'ai dit tous les mots célèbres dans l'histoire [...] 2° J'étais si beau que les bonnes d'enfants me masturbaient à s'en décrocher les épaules & la duchesse de Berry fit arrêter son carrosse pour me baiser (historique) [cette anecdote semble véridique, elle est relatée plus sérieusement dans une lettre à Louis Colet]. 3° J'annonçai une intelligence démesurée avant 10 ans, je savais les langues orientales & lisais la mécanique céleste de Laplace. [...] 7° J'ai fatigué le harem du grand turc. Toutes les sultanes en m'apercevant disaient ah ! Qu'il est beau ! Qu'il est beau – taëb ! Zeb Ketir ! 8° Je me glisse dans la cabane du pauvre & dans la mansarde de l'ouvrier pour soulager des misères inconnues. Là je vois un vieillard... ici une jeune fille etc. (finis le mouvement) & je sème l'or à pleines mains. [...] 12° (et dernier) Je suis religieux !!!!! J'exige que mes domestiques communient ».

- 41 FLAUBERT Gustave. Correspondance. 1830-1880. Paris, G. Charpentier et Cie (puis : G. Charpentier et E. Fasquelle) ; 1887-1893 ; 4 forts vol. in-12, reliures anciennes demi-marouquin terre d'ombre à coins, dos à nerfs, têtes dorées, couvertures et dos (Semet & Plumelle). 400 / 500 €

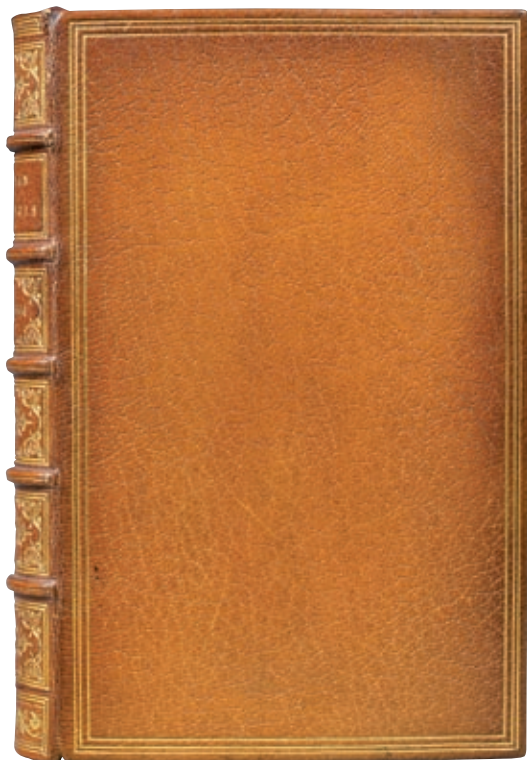
Édition originale de la correspondance de Flaubert, qui n'est pas la partie la moins intéressante de son œuvre littéraire. Elle a été publiée et longuement préfacée au lendemain de la mort du romancier par sa nièce Caroline Commanville.

UN DES RARES 25 EXEMPLAIRES SUR PAPIER VERGÉ DE HOLLANDE, SEUL TIRAGE DE TÊTE (n° 19).- Exemplaire bien relié.

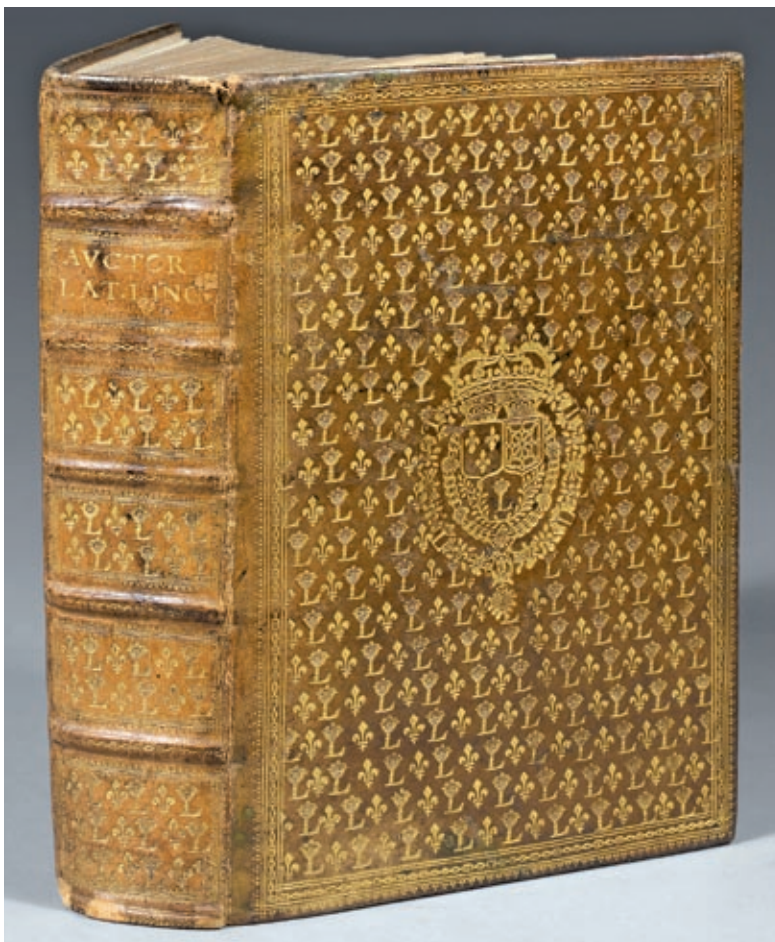
- 42 FOUQUÉ F. et A. MICHEL LÉVY. Minéralogie micrographique. Roches éruptives françaises. Paris, A. Quantin, 1879 ; gr. in-4 monté sur onglets de [59] ff., 59 planches, demi-chagrin à de l'époque, dos à nerfs orné, petites épidermures. 300 / 500 €

ATLAS SEUL DE CE SAVANT OUVRAGE publié dans la collection des « Mémoires pour servir à l'explication de la carte géologique détaillée de la France ». Il comprend 55 planches tirées en photochromie ou en photoglyptie d'après des dessins de M. Jacquemin ou des photographies. Chaque planche est accompagnée d'une feuille transparente reproduisant les principaux contours du dessin avec des numéros renvoyant à un feuillet non chiffré d'explication en vis-à-vis. Ces dessins ou ces photographies représentent des minéraux vus au microscope.

SUR LA GARDE BEL ENVOI DES AUTEURS CALLIGRAPHIÉ EN NOIR ET ROUGE À M. [HENRI] SCHNEIDER en souvenir des expériences faites au Creusot en 1885-1886. Ce dernier dirigeait les forges du Creusot.



43.



46.

- 43 [FURETIÈRE Antoine]. Le Roman bourgeois. Ouvrage comique. Paris, Louis Billaine, 5 novembre 1666 ; fort vol. petit in-8, front., [6] ff., 700 pp., reliure du Second Empire, marouquin citron, trois filets dorés en encadrement sur les plats, dos à nerfs orné de motifs dorés, dentelle intérieure et tranches dorées (Trautz-Bauzonnet). – Reproduction ci-dessus. 2 000 €

Édition originale de ce roman parisien spirituel qui dépeint le monde du Palais ainsi que les habitués du quartier de la place Maubert où résidait l'auteur. Il est orné d'un très beau frontispice à l'eau-forte montrant un intérieur parisien et les occupations de ses habitants un soir à la chandelle. Cette gravure manque à la plupart des exemplaires.

MAGNIFIQUE EXEMPLAIRE RELIÉ PAR TRAUTZ-BAUZONNET pour l'un des plus prestigieux amateurs du XIX^e siècle, le baron Sosthène de la Roche Lacarelle, avec son ex-libris (Cat., 1888, n° 352).

- 44 GENNETÉ M. Cheminée de nouvelle construction, pour garantir du feu & de la fumée, à l'épreuve des vents, du soleil, de la pluie & des autres causes qui font fumer les cheminées... *Paris, Tilliard ; Guillyn ; Durand, 1764 ; in-12 cartonnage bleu de l'époque.* 200 €

Édition accompagnée de 13 PLANCHES DE CHEMINÉES GRAVÉES SUR MÉTAL ET REPLIÉES.

- 45 GIACOMELLI Hector. Autoportrait. De face, assis dans un fauteuil. Aquarelle originale signée, annotée à la plume au dessous : « Je pense toujours à vous ! ». Vers 1850 (?). Composition : 176 x 126 mm ; marges comprises : 240 x 180 mm. sous verre et baguette de bois à section arrondie. 300 / 500 €



TRÈS BEL AUTOportrait où le peintre s'est représenté de face, le regard aux yeux bleus très pénétrants. La légende s'adresse de toute évidence à une personne courtisée.

- 46 GODEFROY Denis. D. Gothofredi. Auctores latinae linguae in unum redacti corpus... *Genève, Alexandre Pernet, 1622 ; petit in-4 de [4] ff., 1924 colonnes, [50] ff., 106 colonnes, reliure de l'époque veau havane couvert d'un semis de L couronnés alternant avec des fleurs de lys, armes au centre des plats, dos à nerfs orné du même semis, tranches dorées.* 1 200 / 1 500 €

L'un des ouvrages les plus érudits de Denis Godefroy. Il contient d'innombrables notes et commentaires sur les traités de différents grammairiens latins et plusieurs pages avec des symboles et des abréviations en usage chez les anciens Romains.

BEL EXEMPLAIRE RELIÉ AUX ARMES DU ROI LOUIS XIII. – *Reproduction au-dessus du n° 43.*

Guigard, p. 24, fer 3.- Olivier, Hermal et Roton, planche 2493, fers 4 (armes) et 8 (*L couronné*).- L'ouvrage a été offert en 1634 à un étudiant du collège de Jésuites de Clermont, actuel Louis-le-Grand à Paris.- De la bibliothèque de Vaux-le-Vicomte avec ex-libris moderne.- Quelques cernes clairs et infimes frottement aux coiffes.

- 47 GONCOURT Edmond et Jules de. Histoire de la société française pendant la Révolution. Paris, E. Dentu, 1854 ; fort volume petit in-4, reliure de l'époque demi-marouquin rouge à coins, filets dorés, dos à nerfs très orné de motifs dorés, tête dorée. 1 000 €

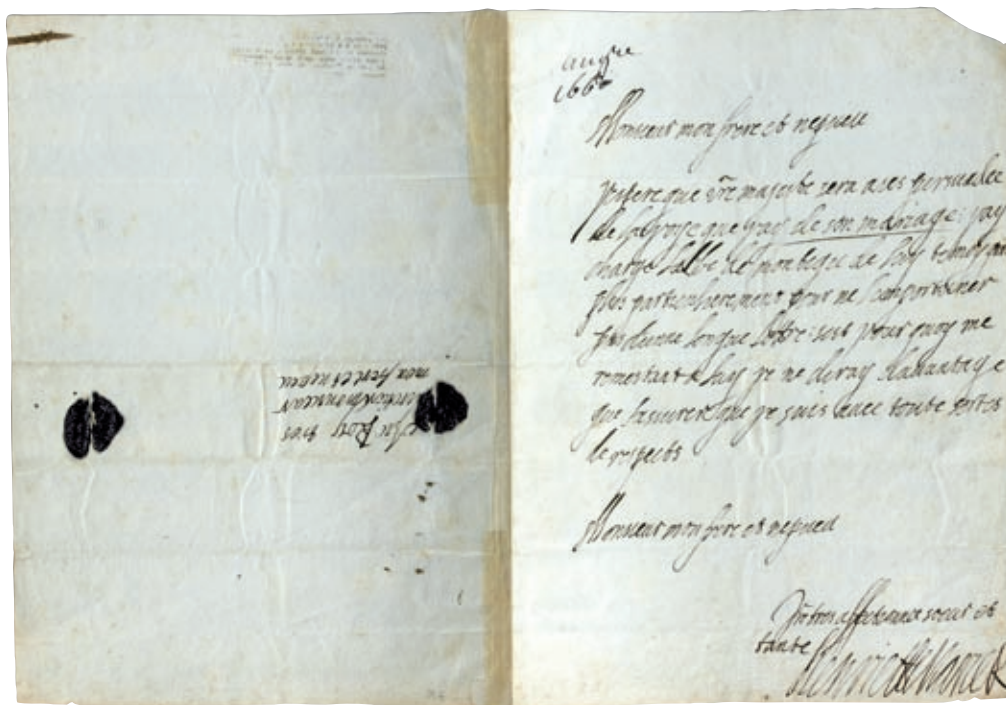
Édition originale. - UN DES TROIS EXEMPLAIRES TIRÉS SUR PAPIER VERGÉ DE HOLLANDE.

DÉDICACE DE LA MAIN DE JULES DE GONCOURT SUR LE FAUX-TITRE :

« A M^r Jules Janin souvenir et reconnaissance. E. et J. de Goncourt. Un des trois exemplaires tirés sur papier de Hollande ».

Des bibliothèques Jules Janin, écrivain bibliophile (cat., 1877, n°1154) et Charles Hayoit (cat., 2001, III, n° 441).

- *48 HENRIETTE DE FRANCE, *reine d'Angleterre*. Lettre autographe signée *Henriette - Marie* au roi de France Louis XIV. *S.l.*, (1660) ; une page in-4 portant en page 4 l'adresse de la même main *Au Roy très chrétien Monsieur mon frère et nep[v]eu* avec deux cachets de cire noire aux armes, parti d'Angleterre et de France. 4 000 €



Louis XIV va épouser, le 9 juin 1660 à Saint-Jean-de-Luz, Marie-Thérèse d'Autriche, fille de Philippe IV, roi d'Espagne. Sa tante - fille d'Henri IV et reine d'Angleterre - le félicite : « J'espère que v[ot]re Majesté sera asez persuadée de la joye que j'ay de son mariage. J'ay chargé l'abbé de Montegu de luy témoyner plus particulièrement pour ne l'importuner pas d'une longue lettre s'est pour quoy me remestant à lui je ne diray davantage... ». En 1649 la reine réfugiée en France avait en vain cherché à sauver son mari Charles Ier. Elle eut la satisfaction de voir son fils Charles II restauré dans ses droits et monter sur le trône en juin de cette année 1660. Bossuet prononça son oraison funèbre en 1669.

- *49 [HEURES À L'USAGE D'AUTUN]. Paris, Philippe Pigouchet pour Simon Vostre, 1507 (almanach 1507 - 1527) ; in-8 de [156] ff. (a-c⁸, d⁴, e-r⁸, à, è, i⁸) à 21 lignes par page, reliure ancienne recouverte de velours rose indien usagé, tranches dorées. 8 000 / 10 000 €

BEAU LIVRE D'HEURES À L'USAGE D'AUTUN IMPRIMÉ SUR PEAU DE VÉLIN COMPLET, ILLUSTRÉ ET MAGNIFIQUEMENT ENLUMINÉ À L'ÉPOQUE. Placé sous l'égide de deux des noms prestigieux de l'édition d'art du tournant du siècle, Vostre et Pigouchet, il est orné de 22 GRANDES FIGURES, DE 132 ENCADREMENTS DE PAGES ET DE 29 VIGNETTES DANS LE TEXTE LE TOUT GRAVÉ SUR BOIS.

Vingt des vingt-deux grandes compositions représentent les scènes habituelles des heures canoniales : Annonciation, Nativité, Annonce aux bergers, Pentecôte, etc., auxquelles s'ajoutent un grand blason peint en tête (recouvrant sans doute le titre) et l'homme anatomique. Les cent trente-deux pages de texte sont encadrées de motifs décoratifs, de scènes bibliques, de signes du zodiaque ou des occupations des mois et de 132 figures de danse des morts disposées en trois compartiments par page, le tout aussi gravé sur bois. De jolies scènes représentent des jeux (palet, colin-maillard), une scène galante, le clercage des tonneaux avec de petits maillets, etc.- Aux feuillets f₄ et a_p, des anges supportent les armes royales.

Le recto du premier feuillet habituellement dévolu à la page de titre est ici entièrement peint, recouvrant ainsi une impression typographique probable. Il s'y trouve un grand blason pendu à un arbre et soutenu par deux griffons sous un ciel étoilé. Au-dessous, peint en lettres d'or sur fond rouge, le nom REGNE (René) LE ROUGE et, encore au-dessous, une devise dans un phylactère : DE PEU ASSEZ (famille de Poulpiquet en Bretagne). Les marges comportent des fleurs, des fraises, des acanthes, un canard, une perdrix... dans le style flamand. Les armoiries se lisent : *D'azur au chevron d'argent accompagné de trois étoiles d'or, au chef d'or chargé de trois croisettes de gueules.*

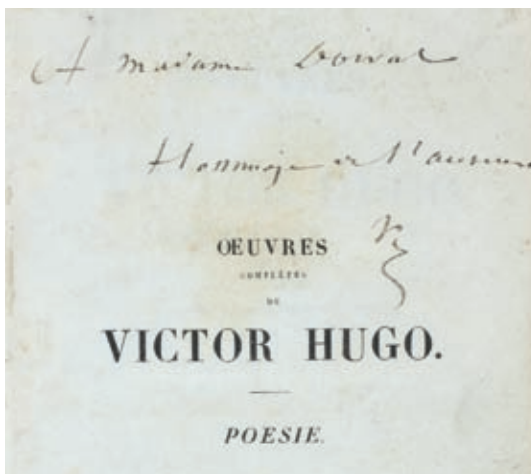


SOIXANTE-CINQ COMPOSITIONS ONT ÉTÉ À L'ÉPOQUE BRILLAMMENT ENLUMINÉES DANS UN EXCELLENT ATELIER PARISIEN. Elles se divisent ainsi : Page initiale avec le blason ; Homme anatomique ; 20 grandes figures ; 14 encadrements (en vis-à-vis de quatorze des vingt figures) ; 29 vignettes dans le texte au propre des saints. Il y a en outre une infinité d'initiales dorées à fonds rouges ou bleus. Fine réglure au texte à l'encre rougeâtre. Repère d'une croix + aux cahiers e-r. Quelques passages sont en français.

Brunet, Heures, t. V, col. 1588 (n° 70).- Alès, S. 40.- Bohatta, 24.- Lacombe, pp. 96 - 97, n° 160. Si l'on suit les descriptifs de Brunet et de Lacombe LE PRÉSENT EXEMPLAIRE COMPORTANT DES VARIANTES NOTABLES APPARTIENDRAIT À UNE ÉDITION NON DÉCRITE ET SERAIT PEUT-ÊTRE UNIQUE. Brunet dit : « Avec des vers français au bas des figures de Suzanne, de l'Enfant prodigue et des Miracles de Notre-Dame », or ces figures n'ont pas été retenues ici. Lacombe dit : « À la fin, folio i₈ verso : *Oraison de saint Michel...* [21 lignes] ; elle ne s'y trouve pas non plus et est remplacée par la « Table de ces présentes heures ».

La conservation du volume et des couleurs est excellente ; les marges sont parfois un peu réduites.

- 50 HUARD Etienne. De l'art de connaître les tableaux anciens par Et. Huard (de l'île de Bourbon), peintre, homme de lettres, membre de plusieurs sociétés savantes, auteur de l'Histoire de la peinture italienne, expert en objets d'art. *Paris, M. Huard, 1835* ; in-12 de 16 pp., dérelié. 100 €
Édition originale, rare semble-t-il, de cette étude singulière d'un auteur mauricien.
- 51 HUGO Victor. *Lucrèce Borgia*, drame. *Paris, Eugène Renduel, 1833* ; in-8, demi-marouquin rouge à coins, filets dorés, dos lisse orné, non rogné, couverture et dos (*Champs*). 1 500 / 2 000 €
Édition originale. Le drame a été représenté pour la première fois au théâtre de la Porte Saint-Martin le samedi 2 février 1833.- Frontispice à l'eau-forte par Célestin Nanteuil tiré sur Chine monté.
UN DES RARES EXEMPLAIRES IMPRIMÉS SUR PAPIER VÉLIN, à toutes marges, complet du catalogue de l'éditeur et de la couverture (doublée).
SÉDUISANTE RELIURE DANS LE GOÛT ROMANTIQUE SORTIE DE L'ATELIER DE CHAMPS. Le volume provient des belles collections du poète André Sciamia et de Bradley Martin (cat., Monaco, 1989, n° 907).
- 52 HUGO Victor. *Les Voix intérieures*. *Paris, Eugène Renduel, 1837* ; in-8, reliure janséniste marouquin rouge, dos à nerfs, fine dentelle intérieure dorée, tranches dorées sur témoins (*Cuzin.- Maillard doreur*). 400 / 600 €
Édition originale (*Œuvres complètes de Victor Hugo. Poésies. VI*).
Exemplaire parfaitement établi et relié par Francisque Cuzin et doré par Charles Maillard.
Des bibliothèques Le Barbier de Tinan (1885, n° 502) et André Rodocanachi, avec ex-libris.
- *53 HUGO Victor. *Les Rayons et les Ombres*. *Paris, Delloye, 1840* ; in-8, reliure de l'époque demi-basane brune, dos lisse, titre à froid, chemise à dos de marouquin brun, étui. 6 000 €
Édition originale publiée par Delloye dans les *Œuvres complètes* de Victor Hugo (tome VII des poésies).- « Ouvrage rare et recherché » (Carteret, I, 412).
EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SA SIMPLE RELIURE ORIGINELLE, PORTANT CET ENVOI AUTOGRAPHE PLEIN DE RETENUE PARAPHÉ PAR VICTOR HUGO : « À Madame Dorval. Hommage de l'auteur V ».



Marie Dorval a tenu les premiers rôles d'héroïnes du drame romantique, notamment celui de Marion Delorme de la pièce de Victor Hugo. Elle est également restée célèbre par sa longue liaison avec Alfred de Vigny.- Petite déchirure au fond du septième cahier.

- 54 HUGO Victor. Manuscrit autographe, 1 p. in-12 oblong, vers 1842. 800 / 1 000 €
TRÈS INTÉRESSANT « COPEAU », SELON LE TERME DE VICTOR HUGO, POUR *LES BURGRAVES*.
Il s'agit d'un monologue d'Otbert pour la quatrième scène de la première partie, que le poète a finalement retranché. On le trouve publié, avec quelques variantes, dans une note de l'édition des *Œuvres complètes* de Victor Hugo, éditée par Jean Massin en 1968 (VI, 1968, p. 599, note 7).
Le monologue est formé de douze vers :

*Oh ! – pauvre âme enveloppée !
 Je voulais être un homme et ne suis qu'une épée !
 - non pas même une épée, un poignard ! – une main
 Pour me saisir ce soir, m'ensanglante demain,
 Je dois un châtement, je dois une victime.
 Un meurtre pour un meurtre, un crime pour un crime !
 Où vais-je ? Hélas ! Qui suis-je ? Ô double obscurité !*

Le manuscrit présente plusieurs modifications en interligne :

Tu voulais être un homme et n'es plus qu'une épée ! [...] Oh ! La fatalité [...]

Timbre héraldique à sec dans le coin supérieur droit.

- 55 HUGO Victor. Notre-Dame de Paris. Édition illustrée d'après les dessins de MM. E. de Beaumont, L. Boulanger, Daubigny, T. Johannot, de Lemud, Meissonier... Paris, Perrotin, Garnier frères, 1844 ; in-8, veau glacé framboise, encadrement de filets dorés et à froid, motifs stylisés dorés et à froid aux angles sur les plats, dos à nerfs orné, roulettes intérieures dorées et à froid, tranches dorées, couverture illustrée (Noulhac). 800 / 1 000 €

PREMIER TIRAGE DE CE BEL ILLUSTRÉ ROMANTIQUE : Frontispice, 54 figures hors texte et innombrables ornements, le tout gravé sur bois ou sur acier d'après Edouard de Beaumont, Louis Boulanger, Tony Johannot, Charles François Daubigny, Aimé de Lemud, Ernest Meissonier, C. Roqueplan, de Rudder, Steinheil, etc. Selon Carteret, cette publication peut être recherchée à juste titre comme le prototype du grand texte illustré par les artistes de son temps.

TRÈS BEL EXEMPLAIRE, RELIÉ DANS UNE ATTRAYANTE RELIURE DE NOULHAC, complet de la couverture générale imprimée sur papier jaune. Il est demeuré parfaitement blanc.- Etiquette de la librairie Pierre Berès.

- 56 JAUME SAINT-HILAIRE Jean-Henri. Plantes de la France, décrites et peintes d'après nature par M. Jaume Saint-Hilaire. Paris, l'Auteur, 1808 – 1809 ; 4 tomes en deux très forts vol. in-4, reliures de l'époque basane racinée, petite dentelle dorée sur les plats, dos lisses ornés de motifs dorés, pièce vieux rouge. 2 000 / 3 000 €

Édition originale et premier tirage de ce bel et classique ouvrage de botanique.

IL EST ACCOMPAGNÉ DE 400 PLANCHES FINEMENT GRAVÉES SUR MÉTAL ET IMPRIMÉES EN COULEURS DE FLEURS ET DE PLANTES D'APRÈS LES AQUARELLES DE L'AUTEUR. Toutes sont traitées dans un style très décoratif qui cependant respecte avec exactitude les modèles.

Exemplaire sur papier vélin, plus beau et plus grand de marges que ceux qui sont sur papier vergé (in-huit).

- 57 JEU.- BOG (ou NAIN JAUNE, jeu de cartes d'origine italienne). Il est ici composé de deux tableaux hexagonaux peints sur carton, montés sur toile latéralement de façon à pouvoir se replier en format trapézoïdal, étui-boîte de carton noir d'origine avec petit manque sur une face latérale du couvercle, règle de jeu manuscrite sur le contreplat de celui-ci. 400 / 500 €

PIÈCE UNIQUE EXÉCUTÉE AVEC SOIN, DATÉE ET SIGNÉE.

Chacun des deux supports du jeu (qui se pratique avec des cartes) est orné de six scènes peintes à l'aquarelle sur carton.

1. Roi de cœur debout avec hallebarde ; valet de cœur debout tendant un message scellé d'un cœur ; dame de pique en danseuse ailée ; dix de carreau tenu par une jeune femme en costume folklorique ; sept de carreau désigné par un militaire ; bouquet de fleurs variées, cette dernière figuration signée J.B.B. Vienne, 1873.
2. Six scènes peintes d'après Grandville, avec animaux en costumes et attitudes d'êtres humains : Chien dans un fauteuil avec titre BOG dans un phylactère, signature sous le fauteuil : J.B. 1874 ; Chat dont un petit singe tient la queue (deux de pique) ; oiselle en robe de bal tenant un éventail (deux de cœur) ; chat tendant un pli, le chapeau à la main (quatre de carreau) ; rat fichant un as de trèfle en terre ; oiseau-pêcheur tenant au bout de sa ligne un dix de pique en forme de bannière.

Hauteur des volets : 120 mm ; largeur supérieure : 80 mm ; largeur inférieure : 215 mm.- Conservation excellente.

58 JOURNAL DE L'ACADÉMIE DE L'INDUSTRIE [puis : Journal des Travaux de l'Académie de l'Industrie agricole, manufacturière et commerciale, fondée à Paris par César Moreau, le 26 décembre 1830]. Paris, aux Bureaux (de la revue), Impr. de Cosson et Decourchant, 1831-1832 ; 5 parties en un vol. in4, texte sur trois colonnes, reliure de l'époque demi-basane brune, dos lisse orné, restaurations.

400 / 500 €

PRÉCIEUSE TÊTE DE COLLECTION DE CE JOURNAL ÉCONOMIQUE, AGRICOLE ET INDUSTRIEL, L'UN DES PREMIERS DU GENRE.- BNF, *Cat. Coll. des périodiques*, III, p. 157.- Non signalé par Hatin.

L'économiste et le statisticien César Moreau (1791-1860) – à l'origine de la Société française de statistique – avait une solide expérience des problèmes. Employé d'abord dans l'administration de la Westphalie, il passa en Espagne en 1810, dans les bureaux de l'intendance de l'armée française et devint plus tard vice-consul de l'ambassade de France à Londres. Rentré à Paris en 1829, il reçut des missions spéciales du ministère des Affaires étrangères avant de publier ce rare journal, constitué ainsi :

1. Huit pages contenant les statuts de la société et un « Diplôme provisoire » nominatif au bénéfice d'un membre de l'Académie (Jean Antoine Barthe, architecte, inspecteur des Travaux publics : planche repliée). Cette pièce comporte plusieurs signatures autographes, dont celle de Moreau.
2. Huit pages pour la liste des membres de l'Académie.
3. Première année, 154 pp. pour les numéros 1 à 12 (janvier-décembre 1831), 2 planches dont une repliée : « Pompe à comprimer l'air et les gaz inventée par M. Jobard » et 27 modèles de socs et de charrues. Les pages 105 à 122 (supplément de la première année) ont été reliées à la fin du volume.
4. Deuxième année, 192 pp. pour les numéros 13 à 24 (janvier-décembre 1832). Le numéro 23 manque.
5. 72 pp de « Recueil supplémentaire des mémoires » (4 livraisons, numéros I à IX).

*59 LACLOS Pierre Choderlos de. Les Liaisons dangereuses. Lettres recueillies dans une société, et publiées pour l'instruction de quelques autres. Londres, 1796 ; 2 vol. in-8, maroquin à long grain vermillon, filets et roulette dorés en encadrement sur les plats, dos lisses ornés de filets et de fleurons dorés, roulette intérieure et tranches dorées (*Chambolle-Duru*). 6 000 €



Première et seule édition illustrée au XVIII^e siècle des *Liaisons dangereuses*.

Premier tirage des 2 frontispices et des 13 figures de Monnet, Mlle Gérard et Fragonard fils, le tout finement gravé en taille-douce.

UN DES QUELQUES EXEMPLAIRES IMPRIMÉS SUR PAPIER VÉLIN, COMPRENANT 12 DES 15 FIGURES EN DOUBLE ÉTAT (avant et avec la lettre) et toutes les serpentes légendées en papier de soie très fragile. « Les exemplaires sur papier vélin avec figures avant la lettre sont très rares [...]. Il faut, dans ces exemplaires, que chaque figure soit accompagnée d'un feuillet de papier de soie portant imprimé le sujet de l'estampe » Cohen, 235.

LES VOLUMES SOIGNEUSEMENT ÉTABLIS SONT CONSERVÉS DANS D'ÉCLATANTES RELIURES DE MAROQUIN ROUGE SIGNÉES DE CHAMBOLLE-DURU. De la collection de Sir David Lionel Salomons Bart, fils du lord-maire de Londres et grand bibliophile de la fin du XIX^e siècle (ex-libris) ; E. Beauvillain, avec son ex-libris gravé à l'eau-forte par Charles Jouas.

- *60 LA FONTAINE Jean de. Fables choisies, mises en vers. *Paris, Desaint, Saillant et Durand*, 1755-1759 ; 4 vol. in-folio, reliures de l'époque maroquin rouge, filets dorés en encadrement sur les plats, fleurons aux angles, dos à nerfs ornés, tranches dorées. 30 000 €

Célèbre et monumentale édition, ornée des belles et grandes figures du peintre animalier Jean-Baptiste Oudry : FRONTISPICE ET 275 SCÈNES GRAVÉES EN TAILLE DOUCE par Cochin, Baquoy, Fessart, Tardieu, etc.- Premier tirage, sans l'inscription sur l'étendard du Léopard, imprimé sur beau papier fort de Hollande.- Cohen, 548.

BEL EXEMPLAIRE, RELIÉ À L'ÉPOQUE EN MAROQUIN ROUGE ET GRAND DE MARGES (hauteur : 416 mm).- Quelques zones sombres sur un plat du premier volume.- Des bibliothèques d'Antoine d'Eternoz, avec ex-libris héraldique et devise *Ab aeterno*, Edw. Wassermann (cat., 1921, n° 132), comte de Suzannet (cat., 1934, n° 13) et Zierer (cat., 1968, n° 106, reliures attribuées à Derome), avec ex-libris.



- 61 LA FONTAINE Jean de. *Même ouvrage, même édition* ; 4 vol. in-folio, reliures de l'époque veau porphyre, filets dorés en encadrement sur les plats, dos à nerfs ornés, tranches dorées. 2 000 / 3 000 €

Frontispice et 274 figures de Jean-Baptiste Oudry (sur 275, une figure manque dans le tome II) gravées en taille douce par Cochin, Baquoy, Fessart, Tardieu, etc.- Second tirage.- Cohen, 548.

Déchirure sans manque dans la marge d'un feuillet (tome I), taches marginales au tome IV.- Quelques restaurations et petits frottements, sinon bon exemplaire, grand de marges (hauteur : 412 mm).

- 62 LA FONTAINE Jean de. *Contes et Nouvelles en vers. Amsterdam (Paris), 1762* ; 2 vol. in-8, frontispice, xiv pp., [1] f., 268 pp., [1] f., 8 pp., 39 planches ; frontispice, [1] f., viij pp., [1] f., 306 pp., 41 planches, reliures des premières années du XIXe siècle maroquin à long grain rouge vif, petite dentelle de palmettes en encadrement sur les plats, dos lisses entièrement décorés à petits fers et au pointillé, grecque intérieure et tranches dorées. 2 000 / 3 000 €

CÉLÈBRE ÉDITION DES CONTES DE LA FONTAINE, dite des Fermiers généraux car elle a été publiée à leurs dépens (sous le patronage secret de Mme de Pompadour).

Elle est ornée de deux portraits (La Fontaine et Charles Eisen), de 53 vignettes et culs-de-lampe par Choffard et de 80 figures de Charles Eisen gravées sur cuivre et tirées hors-texte. Les deux figures du *Cas de conscience* et du *Diable de Papefiguière* sont en épreuves découvertes, c'est-à-dire avant que la nudité n'en soit pudiquement voilée.



EXEMPLAIRE DANS DE RAVISSANTES RELIURES CONSULAT OU EMPIRE DÉCORÉES AUX MILLE POINTS D'OR dans le genre de Bozerian ou de son neveu Lefebvre.

- 63 LA FONTAINE Jean de. *Contes et nouvelles en vers. Paris, aux dépens d'un amateur, 1950 (20 décembre 1949)* ; 3 vol. pet. in-4 en ff. dont un de suites, sous trois chemises et un étui. 500 / 600 €

Édition ornée d'une spirituelle illustration consistant en 67 LITHOGRAPHIES ORIGINALES À PLEINE PAGE D'ANDRÉ DERAÏN.

Tirage à 200 exemplaires sur papier vélin de Montval.- Exemplaire n°140, accompagné de deux suites à part sur papier vélin blanc : des 67 figures ; des 15 figures non utilisées. Le carton de la chemise a bruni le papier de la couverture et celui des gardes.

- 64 LAMARTINE Alphonse de. Recueils poétiques. *Paris, Charles Gosselin, 1839* ; in-8, demi-maroquin bleu nuit à long grain à coins, filets dorés, dos lisse orné, non rogné, couverture et dos conservés (*Mercier Succ^r de Cuzin*). 500 / 600 €

Édition originale. Le recueil se compose de 27 poésies de l'auteur et de 2 pièces en vers de Bouchard dédiées à Lamartine.

Très bel exemplaire, lavé et parfaitement relié par Mercier, provenant des bibliothèques de Paul Villebœuf (ex-libris, cat. 1963, n° 133) ; de Robert et Jeanne Percheron, avec ex-libris ; de Prochian, avec ex-libris.

- 65 LA PORTE Maurice de. Les Epithetes de M. de La Porte parisien. Livre non seulement utile à ceux qui font profession de la Poésie, mais fort propre aussi pour illustrer toute autre composition française. Avec briefves annotations sur les noms & dictionns difficiles. *Paris, Gabriel Buon, 1571* ; in-8, de (4)-284 ff., (1 f. bl.), maroquin janséniste bleu nuit, dos à nerfs, dentelle intérieure dorée, tranches dorées sur marbrure (*Pougetoux*). 800 / 1 000 €

Rare édition originale de cet ouvrage qui a en partie fixé la langue française. Composé à la demande du dédicataire François Pierron, grand vicaire de l'abbé de Molesmes, il se présente sous la forme d'un véritable lexique de la langue française du seizième siècle ; il réunit par ordre alphabétique toutes les épithètes utilisées pour un même mot par les poètes du temps et par Ronsard en particulier. Cette influence ronsardienne n'était pas fortuite car La Porte était le fils de l'un des imprimeurs de Ronsard. « Ses œuvres ont été la principale cause de la peine que j'ai prise à [...] faire ce recueil d'epithetes, ayant trouvé un plaisir incroyable à sa naïve façon de les accommoder » (f. 233 v°).- Bel exemplaire.

- 66 [LE PICARD Mathurin]. Le Foüet des Paillards ou Juste punition des voluptueux & charnels, conforme aux arrests divins & humains. Par M.L.P. curé du Mesnil Jourdain. *Rouen, Etienne Vereul, 15 février 1623* ; pet. in-12 de [12] ff., 351[+1] pp., [2] ff., reliure du XVIIIe siècle veau fauve, filets dorés sur les plats, dos lisse orné de motifs dorés, pièce brune, petit manque à une coiffe. 300 €

Édition originale.- L'auteur, compromis dans l'affaire des possédées de Louviers, a été condamné et brûlé vif le 21 août 1647 pour magie et sortilège.- J.P. Caumont ne cite que les deux exemplaires de la British Library et de Montpellier.

- 67 [LE ROY Jacob. Brabantia illustrata. *Amsterdam, Abraham Braakman, 1706*] ; petit in-folio oblong de 68 planches, veau brun de l'époque, dos à nerfs frotté. 1 000 €

Jolie suite de 68 PLANCHES À L'EAU-FORTE DES PLUS BEAUX CHÂTEAUX DU BRABANT (chiffrées 1 - 81 avec lacunes). Gravées par Jacques Harrewÿn d'après Guillaume de Bruÿn, J. van Croes, N. Stramot, J. van Weerden, J. Troyen, Robert Whitehand, elles représentent les plus belles demeures et les abbayes avec leurs jardins : Bauterssem, Bonlez, Dongelberghe, Herent, Heverle, Linsmeau, Grimberghe, Maleve, Beersel, Blaërsvelt, Bouchaut, Noirmont, Moriensart, Loenbeke, Limale, Leefdael, etc. etc. Chaque maison représentée est accompagnée des armes de son possesseur et l'on voit plusieurs fois celles des d'Arenberg. Il y a trois cartes très détaillées du duché de Brabant et le recueil commence, sans titre, par l'une d'elles.

- 68 [LINGUET Simon-Henri]. Essai philosophique sur le monachisme. *Paris, 1776* ; petit in-8, reliure du XIXe siècle basane verte, filets dorés en encadrement et armes dorées au centre sur les plats, dos à nerfs orné de filets dorés, dentelle intérieure. 200 / 300 €

Cet essai sur l'état monastique s'est attiré les foudres de la censure.

RELIURE AUX ARMES DE GOMEZ DE LA CORTINA, MARQUIS DE MORANTE, boulimique amateur qui avait réuni une bibliothèque de plus de 100 000 volumes en relation avec l'antiquité gréco-latine. Il mourut d'une chute faite de l'échelle de sa bibliothèque.

- 69 LUCIEN DE SAMOSATE. [Œuvres] de la traduction de N. Perrot Sr d'Ablancourt. Troisième édition, nouvellement revuë & corrigée. *Paris, Augustin Courbé, 1660* ; in-12 de [8] ff., front. compris, 486 pp., [11] ff, reliure du second Empire, maroquin bleu nuit, filets à froid sur les plats, tortue et devise dorées au centre, dos à nerfs orné de caissons à froid, dentelle intérieure et tranches dorées (*Cocheu*). 500 / 600 €

Traduction de Nicolas Perrot d'Ablancourt, très infidèle, mais dont l'auteur a été vu comme « l'un des princes de la prose française ».- Vignette de titre, frontispice de P. Philippe et 7 figures anonymes gravées en taille-douce repliées et assez singulières, dont une de scène érotique. Le livre a été imprimé à Leyde par Nicolas Herculus en 1659.



FRAÎCHE RELIURE DE COCHEU, DE TOURS, À L'EMBLÈME ET À LA DEVISE DE VICTOR LUZARCHE, conservateur de la bibliothèque de Tours (1805-1869). Catalogues, Paris, 1868, n°3399 (annonce 2 volumes). Le joli emblème est une tortue en marche, dorée, et la devise *Paulatim* (Peu à peu).

- 70 MANIÈRE DE TENIR LA BAGUETTE DIVINATOIRE. Manuscrit. Vers 1750 ; in-4 (240 x 190 mm) de [6] ff., relié demi-parchemin ivoire. 1 500 €

Recueil manuscrit contenant deux petits traités :



1. QUATRE MANIÈRES DE TENIR LA BAGUETTE DIVINATOIRE EN COUDRIER permettant de déceler les sources ou les filons métallifères souterrains. Extrait probablement copié dans *La Rubrique occulte, ou Traité de la baguette divinatoire* de Pierre Le Lorrain de Vallemont (1693). Ce traité illustré de figures eut un grand succès au XVIII^e siècle. Quatre de ces figures sont redessinées ici à la plume sur des rectangles de papier fixés dans le texte (120 x 75 mm). Elles illustrent les différentes manières de tenir la baguette de coudrier (feuillettes 1-2).

2. DIVERSES RECETTES MÉDICINALES POUR GUÉRIR LA JAUNISSE, LA ROUGEUR ET L'INFLAMMATION DES YEUX, L'HYDROPIE, les verrues, la goutte, les hémorroïdes, etc., et d'autres encore, en italien et en français, pour fabriquer de la teinture rouge et de l'encre sympathique (feuillettes 3-6).- Mouillures et rousseurs mais le manuscrit reste lisible.

- 71 MARINE.- Manuscrit illustré. MÉMOIRES SUR LES AVANTAGES ET LES MOYENS DE DONNER AUX RETENUES QUE L'ON FAIT DANS LES PORTS DE L'OCEAN pour nétoyer les avant-ports et chenaux, la propriété et l'utilité des bassins. [*Cherbourg*, vers 1790] ; in-folio de 20 pages avec titre de départ et un plan aquarellé et replié à la fin, cousu. 800 €

PRÉCIEUX MANUSCRIT INÉDIT par lequel l'auteur, spécialiste en hydraulique, expose un ingénieux dispositif destiné aux ports soumis aux marées : une écluse de chasse permettant, à marée haute, le remplissage d'une vaste retenue d'eau susceptible de servir en outre de bassin à flot. Il entend ainsi réduire « les dépenses énormes que l'on fait uniquement pour établir ces vastes réservoirs d'eau dont on se sert par le moyen des écluses de chasse pour repousser les alluvions qui se forment au devant et dans l'intérieur des chenaux ».

SON PROJET VISE DONC À DÉSENCOMBRER LES PORTS DE L'ENLISEMENT PROVOQUÉ PAR LES ALLUVIONS. Il est aussi question de travaux entrepris dans le port de Cherbourg en 1783. D'après diverses allusions contenues dans le texte le manuscrit aurait été composé pendant l'hiver 1789-1790. IL EST ILLUSTRÉ D'UN PLAN TRÈS DÉTAILLÉ, DESSINÉ, AQUARELLÉ ET REPLIÉ qui permet de suivre les explications techniques de l'auteur. Le manuscrit calligraphié avec soin est parfaitement lisible et conservé.

- 72 MARTIN *Dom* Jacques. Explication de divers monumens singuliers qui ont rapport à la religion des plus anciens peuples. Avec l'examen de la dernière édition des ouvrages de S. Jérôme & un Traité sur l'astrologie judiciaire. Paris, Lambert ; Durand, 1739 ; fort vol. in-4 de [1] f., xlvj pp., [1] f., 487 pp., 12 planches dont six repliées, reliure de l'époque basane brune, armes dorées au centre des plats, dos à nerfs orné de pièces d'armes dorées (alérions), dentelle intérieure dorée (restaurations anciennes).

800 €

RELIURE AUX ARMES ET PIÈCES D'ARMES D'ANNE-LÉON DE MONTMORENCY (1705-1785), lieutenant général en 1748, commandant en chef des provinces de Poitou et d'Aunis (1771). On retrouve dans son blason les deux devises de sa famille dont celle du connétable dont il portait le prénom : ΑΠΛΑΝΩΣ (tout droit sans dévier).

- *73 MISTRAL Frédéric. Miréio, pouémo prouvenceau. Avec la traduction littérale en regard. Avignon, J. Roumanille, 1859 ; gr. in-8, reliure ancienne janséniste maroquin rouge, dos à quatre nerfs, *doublures de maroquin vert* entièrement orné d'une composition florale mosaïquée en différents tons avec au centre une branche d'olivier traversée par une tige de rosier fleurie, gardes de soie décorée, tranches dorées sur témoins, couverture et dos, étui (*Marius Michel*).

50 000 €

Édition originale de *Mireille*, offrant le texte provençal et en regard la traduction française.

EXEMPLAIRE DE VICTOR HUGO, PORTANT SUR LE FAUX-TITRE CETTE DÉDICACE AUTOGRAPHE DE L'AUTEUR :



DEUX LETTRES AUTOGRAPHES SIGNÉES DE MISTRAL, LA PREMIÈRE À VICTOR HUGO, SONT RELIÉES DANS L'EXEMPLAIRE :

« Monsieur et grand poète, Je vous envoie un livre que je viens de composer dans ma langue maternelle. Je n'aurais pas osé, par moi-même, vous présenter une œuvre faite dans un idiome qui vous paraîtra peut-être barbare, et pourtant j'en avais bien envie, car vous avez fortifié ma jeunesse par votre puissante et généreuse poésie et je guettais une occasion pour vous témoigner mon dévouement profond [...] agréez donc, ô maître, ma Miréio, toute honteuse de vous être présentée les joues brûlées par le soleil, toute honteuse de ne pouvoir vous saluer qu'en provençal. Si le baume de nos brises de Provence peut aller jusqu'au toit de votre exil, Miréio sera fière et Mistral sera heureux... ».

La seconde lettre répond à une interview où l'on demandait à Mistral s'il envisageait de se présenter à l'Académie française : « Plein de respect et de gratitude pour l'illustre compagnie qui m'a témoigné par deux fois sa très haute bienveillance en couronnant mes poèmes de *Mireille* et de *Nerte* - dit-il - je n'ai rien d'autre à lui demander ».

« Ne voyez, je vous prie, dans cette déclaration ni fausse modestie, ni ridicule outrecuidance, la langue dans laquelle j'ai exprimé ma poésie, quoique étant « bien fille de France » au même titre national que Laure de Vaucluse ou que la fille de Roland, n'est pas tout à fait celle que dut parler et Mazarin... »

TROIS AUTRES LETTRES AUTOGRAPHES SONT AJOUTÉES :

1. CHARLES GOUNOD à Mistral à propos de l'opéra-comique *Mireille* auquel il met la dernière main. Il voulait aller chez le poète pour lui serrer la main et le remercier de ses « rimembranze » contenues dans ses lettres sur l'Allemagne. Mais les retouches incessantes qu'il a apportées à sa « pauvre *Mireille* » depuis six semaines ne lui en ont pas laissé le loisir. Mistral y trouvera de grands changements : « Plus de Rhône, plus de Val d'Enfer - plus de chœur des Moissonneurs. En revanche une ariette au 1er acte pour *Mireille* ; au dernier la cavatine de Vincent rétablie, un duo complètement neuf entre Vincent et *Mireille* et un final nouveau au lieu de « Sainte Ivresse » .- Novembre 1864 ; 2 pages in-8.

2. MISTRAL au ministre bibliophile Louis Barthou. Abusant de son titre de cigalier, il recommande un de ses amis sous-préfet ayant les titres requis pour obtenir un avancement. - 20 avril 1897 ; 2 1/2 pages.

3. HENRY MEILHAC répondant à la même interview que Mistral (voir ci-dessus). Comme celui-ci, il estime que le poète « ne peut se présenter à l'Académie française parce qu'il écrit - merveilleusement je le veux bien - dans une langue étrangère - beaucoup moins étrangère que le Russe ou l'Allemand, mais à peine moins étrangère que l'Italien ou l'Espagnol ». - Une page in-8.



EXEMPLAIRE EN CONDITION PARFAITE, DANS UNE RELIURE MOSAÏQUÉE À DÉCOR PROVENÇAL DE TIGES DE ROSIER ET DE BRANCHES D'OLIVIER SIGNÉE DE MARIUS MICHEL. Des bibliothèques Victor Hugo, Georges Hugo petit-fils du poète, avec joli ex-libris art nouveau, Pierre Guérin, avec ex-libris à l'eau-forte, et du ministre bibliophile Louis Barthou, avec ex-libris (cat., I, 1935, n° 245).

- 74 MONNIER Henri. Morceau extrait des travaux de M. Henri Monnier. Première [et Deuxième] partie. Deuxième édition. [Relié à la suite du même :] Ontologie. Critique explicative d'une partie des morceaux extraits des travaux de M. Henri Monnier. Paris, Videcoq fils aîné ; Montereau, Théodore Moronval, 1848, 1849 ; 3 parties en un vol. in-8 de 15 pp. ; [2] ff., 115 pp., 9 pl. ; [1] f., 13 pp., [1] f., basane vert sombre de l'époque, sur les plats compartiments de filets dorés gras et maigres, dos à nerfs orné de caissons de filets dorés, dentelle intérieure. 400 / 500 €

ÉDITIONS ORIGINALES DES TRAVAUX MATHÉMATIQUES ET MYSTIQUES D'UN FOU LITTÉRAIRE. Il ne doit pas être confondu avec son homonyme écrivain, acteur et dessinateur.

Illuminé, obsédé par la mystique trinitaire, il essaie de l'aborder par les mathématiques et la géométrie. Les liens du Père, du Fils et du Saint-Esprit sont ainsi restitués sous forme d'équations numérogiques indéchiffrables. Dans la foulée la Création tout entière y compris le corps humain (cœur, foie, poumon) est interprétée à travers des explorations numérogiques. Neuf planches hors texte lithographiées composées à partir de triangles préfigurent parfois certaines compositions de Vasarely. Blavier cite deux autres ouvrages de Monnier avec des titres proches de ceux-ci mais plus tardifs (1877, 1878). Il classe l'auteur dans les « contempteurs du Soleil ».

Envoi autographe signé de Monnier à Eugène Pelletan (1813-1884), daté de Montereau 1850, au verso du premier feuillet blanc.

75 MONOGRAMME, chiffres, armoiries, ex-libris, cachets, couronnes, insignes et emblèmes divers dessinés, gravés, lithographiés, aquarellés, tirés en creux ou en relief. Environ 350 pièces sur papier, toutes composées et conservées par la maison de céramique pour être reproduites sur des services de porcelaine. Paris, Second Empire et fin du XIXe siècle. 600 / 800 €

*76 MONTAIGNE Michel de. Essais de Michel seigneur de Montaigne. Cinquiesme édition augmentée d'un troisieme livre et de six cens additions aux deux premiers. Paris, Abel L'Angelier, 1588 ; fort vol. in-4 de [4] ff., 504 ff. mal chiffrées 496, reliure du second Empire maroquin rouge, trois filets dorés en encadrement sur les plats, dos à nerfs ornés de motifs dorés, dentelle intérieure, tranches dorées (*Chambolle-Duru*). 12 000 €

Quatrième édition - et non cinquième comme l'indique le titre - la dernière publiée du vivant de l'auteur.

ÉDITION ORIGINALE DE TOUT LE TROISIÈME LIVRE (300 pages) tandis que les deux premiers sont remaniés et augmentés (640 additions).



Comme il arrive souvent, le beau titre-frontispice à l'eau-forte, dans le goût de l'école de Fontainebleau, étant plus grand que le format du livre est très légèrement rogné dans le bas. Le volume a tout de même une hauteur de 238 mm. L'exemplaire Pottière-Sperry ne mesurait que 233 mm. Bel exemplaire, bien relié par Chambolle-Duru.

- 77 [NELIS Corneille-François de]. L'Aveugle de la Montagne. Entretiens philosophiques. [Parme, G.B. Bodoni], 1795 ; pet. in-8 front., xxiii pp., 32 pp. ; 32 pp.; 30 pp., 1 f. blanc ; 23 pp. ; 8 pp., 1 f. blanc ; 40 pp. ; 49 pp. ; 64 pp. ; 14 pp., 1 f. blanc ; 12 pp., cartonnage de l'époque papier rose, mors fendus, dos passé, *entièrement non rogné*. 200 / 300 €

JOLI VOLUME SORTI DES PRESSES DE BODONI, ORNÉ D'UN FRONTISPICE DE FRANCESCO ROSASPINA. L'auteur était l'ancien évêque d'Anvers que « les malheurs publics avaient mis dans le cas d'abandonner son évêché. »- Brooks, 609, signale une autre gravure en tête du premier Entretien.- Renouard, *Bibliothèque d'un amateur*, I, p. 196.- Les *Entretiens*, tous paginés à part, ont été remis dans le bon ordre par le relieur.

- 78 [NODIER Charles]. Histoire des sociétés secrètes de l'armée et des conspirations militaires qui ont eu pour objet la destruction du gouvernement de Bonaparte. Paris, Gide fils ; H. Nicolle, 1815 ; in-12 demi-basane brune à coins, dos et coins frottés. 100 €

Édition originale. On croit que Nodier n'a pu se retenir de mêler un peu de romanesque dans ce récit historique sérieux. La société secrète des Philadelphes, composée de Jacobins et de royalistes, avait préparé plusieurs conspirations contre le régime impérial, qui toutes avortèrent. Cachet gratté sur le titre avec amincissure de papier.- *Bibliotheca esoterica*, 6356.

- 79 NOISETTE Louis. Le Jardin Fruitier. Histoire et Culture des arbres fruitiers, des ananas, melons et fraisières ; ... manière de former une pépinière. Paris, Audot, 1839 ; 2 vol. gr. in-8 reliures de l'époque demi-basane violette, dos lisses ornés de motifs dorés. 2 000 €



Seconde édition considérablement augmentée, comptant 62 planches de plus que la première (1821). Elle est accompagnée de 7 planches gravées sur métal dans le volume de texte et de 152 PLANCHES DE FRUITS IMPRIMÉES EN COULEURS ET RETOUCHÉES AU PINCEAU, D'APRÈS LES AQUARELLES DE PANCRACE BESSA (2 sont repliées). Les fruits sont reproduits avec un étonnant réalisme.

EXEMPLAIRE PRÉPARÉ PAR BESSA POUR LE COLORISTE DU LIVRE, comprenant cette note écrite en tête à l'époque : « Le Jardin fruitier par Noisette. Modèles qui ont servi à enluminer ». La planche 63, poire « Crassane », serait une aquarelle originale de Pancrace Bessa. Les planches 72 et 116 sont avant la lettre et il y a une planche supplémentaire de fraisier (145 bis, provenant d'un autre ouvrage). De la célèbre collection botanique Arpad Plesch, avec ex-libris (cat., II, 1975, n°572).

- 80 NOUVEAU RECUEIL DE DIVERS RONDEAUX. Première [- Seconde] partie. *Paris, Augustin Courbé*, 1650 ; 2 parties en un vol. in-12, reliure du XIXe siècle maroquin bleu nuit, deux filets dorés en encadrement, fleurons aux angles sur les plats, dos à nerfs orné, roulette intérieure et tranches dorées. 400 / 500 €

Seconde édition, en partie originale, de ce précieux recueil considérablement augmenté. Elle comporte 160 rondeaux dans la première partie et 237 dans la seconde, 235 ÉTANT NOUVEAUX.

Les pièces sont signées Germain Habert de Cerisy, Chapelain, Colletet, Benserade, Boisrobert, Malleville, Scudéry, Voiture, Maynard, etc. Les deux parties sont chacune illustrées d'un frontispice. La première édition de 1639 ne contenait aucune illustration.

TRÈS BEL EXEMPLAIRE FINEMENT RELIÉ AU DIX-NEUVIÈME SIÈCLE PEUT-ÊTRE PAR CAPÉ. Inscription manuscrite à la fin : *Exemplaire du cat. Labitte coté 30 fr.*

Lachèvre, *Biblio. des recueils collectifs de poésies*, II, p. 8 et 9.

- 81 NUMISMATIQUE.- CATALOGUE DES MÉDAILLES DU CABINET DE M^R CH*****. [*Paris* (?), fin du XVIII^e siècle et tout début du siècle suivant] ; manuscrit petit in-8 de 167 pp., plus de très nombreux ajouts volants, intercalés ou sous forme de becquets, demi-basane verte à coins. 500 €

Catalogue très dense rédigé par deux mains, dont une plus ancienne. Il énumère les innombrables pièces d'une collection privée particulièrement riche en monnaies et médailles de l'antiquité romaine.

- 82 PANVINO Onofrio. De Ludis Circensibus, Libri II. De Triumphis, Liber unus. Quibus universa fere Romanum Veterum sacra ritusque declarantur. Cui accessit Tertulliani liber de spectaculis. *Paris, Claude Morel*, 1601 ; in-8 de [8] ff., 355 (mal chiffrées 357) pp., reliure de l'époque veau brun, les plats et le dos, lisse, entièrement recouverts d'un semis de fleurs de lys, armes dorées au centre des plats, tranches dorées, petite usure aux coiffes et aux coins. 800 / 1 000 €

Ouvrage érudit très rare sur les jeux du cirque, les triomphes et les spectacles chez les anciens Romains. L'éditeur fit paraître en même temps un commentaire de ce texte par César Boulenger, qui n'est pas joint ici.

RELIURE DU TEMPS TRÈS DÉCORÉE AUX ARMES D'UN ÉVÊQUE DE TALLEYRAND-PÉRIGORD. Cette provenance semble de toute rareté (absente de Guigard et d'Olivier). L'ex-libris du château du prince Charles-Maurice de Talleyrand à Valençay (XIXe siècle) figure sur le premier contreplat.

- 83 [PEREZ DE HITA Ginés]. Historia de las guerras civiles de Granada. *Paris, Iago Cotinet*, "en la caille de San Victor, al cabo de San Dionis, cerca de la plaza Maubert", 1660; fort vol. in-8 de [2] ff., 676 pp. mal chiffrées 686 (la pagination passe de 455 à 465 sans manque), reliure de l'époque vélin ivoire souple. 1 000 €

Célèbre composition romanesque sur fond historique. Elle offre un tableau des mœurs au royaume de Grenade au XVI^e siècle avec une relation de la prise de Malaga, de Alhama, une histoire de l'expulsion des Maures, etc. L'ouvrage a inspiré des imitations notamment *Zayde* de M^{me} de la Fayette. Cette édition en espagnol éditée à Paris contient de très nombreuses notes marginales imprimées en français d'un grand intérêt linguistique.- Palau, 221169.

*84 PSAUTIER en latin, avec des additions en allemand, suivi de cantiques, de litanies, des heures de la Vierge et de l'Office des morts. Manuscrit sur une épaisse peau de vélin. *Cologne ou Trèves*, vers 1200-1220 ; in-4 (192 x 128 mm) de 151 ff. [i³ (le premier, blanc, non conservé) ii⁶, iii⁸⁽⁺¹⁾, iv-vi⁸, vii⁷ (complet), viii-x⁸, xi⁴, xii-xx⁸, xxi²] à 20 longues lignes par page, fine réglure au plomb, écriture en gothique primitive à l'encre brune, à la fin rubrication en rouge, reliure ais de bois recouverts de vachette brune, dos à trois nerfs avec titre doré au XIXe siècle BREVIARIUM ROMANUM, MS. IN MEMB. SÆC. XII, mors réparés, gardes renouvelées, chemise repliée de toile verte et étui de veau brun. 120 000 / 150 000 €

RARE PSAUTIER ROMAN ILLUSTRÉ DES PREMIÈRES ANNÉES DU XIII^e SIÈCLE PROVENANT DE L'ABBAYE SAINT-MATHIAS DE TRÈVES (Trier).

Fondée au V^e siècle en l'honneur de saint Euchèr (archevêque de Trèves au III^e siècle) et de saint Jean-Baptiste, redédiée à saint Mathias en 1227, l'abbaye a été supprimée en 1802.

TEXTE

Jusqu'à la fin du XIIe siècle le livre de dévotion privée le plus répandu était le psautier. Au cours du XIII^e siècle la dévotion à la Vierge tend à le supplanter. Ceci se vérifie graphiquement dans ce psautier par les additions de prières, d'hymnes à la Vierge et de notations musicales portées tout au long plus tardivement. Des indices en fixent le lieu d'exécution. Le nom de saint Cunibert de Cologne apparaît en rouge dans le calendrier (12 novembre) et l'on trouve dans les litanies les noms de saints originaires de Cologne ou qui y sont spécialement vénérés : Gereon, Séverin, Ursule ...

Le volume contient : Prières en latin aux saintes Catherine, Barbe et Elmo (f. 1) ; invocations à la Vierge en allemand (f. 2) ; les dix commandements en allemand (f. 3) ; le calendrier (ff. 4-9) ; les psaumes (f. 10v-131) ; les cantiques (f. 132), le Credo (f. 141v), les litanies (f. 143) ; un petit Office de la Vierge (f. 144 v) et un office des morts abrégé (f. 148v).- Le texte est complet.

ILLUSTRATION ET DÉCORATION

LE MANUSCRIT OFFRE UN RARE EXEMPLE DE PEINTURE ROMANE TARDIVE DES PAYS RHÉNANS. EN TÊTE TROIS PEINTURES À PLEINE PAGE SUIVENT LA TRADITION DE MODÈLES OTTONIENS.



L'usage de l'argent aussi bien que de l'or, les arches cintrées dans le haut du calendrier dérivant des tables du canon ottonien, ainsi que l'image du Christ siégeant sur un trône royal sont des signes archaïques qui pourraient amener à dater le manuscrit de la fin du XIIe siècle ; mais la graphie et certains éléments décoratifs invitent à en reporter la réalisation dans la première ou la seconde décennie du siècle suivant.

L'illustration comprend :

1. LA VIERGE À L'ENFANT, siégeant dans une cathèdre à fond d'or, l'Enfant Jésus enlaçant sa mère qui tient un globe d'or de la main droite (f. 1v)
2. LA CRUCIFIXION, le Christ ensanglanté sur la Croix, la Vierge et saint Jean de part et d'autre éplorés et priant, fond doré (f. 2v).
3. LE CHRIST SUR UN TRÔNE bénissant d'une main et tenant de l'autre un livre ouvert sur un genou, fond doré (f. 3v).
4. DOUZE PAGES DE CALENDRIER chacune inscrite dans une arche à double cintre, dorée et argentée, calligraphie aux encres brune et rouge avec de grandes lettres bleues (ff. 4-9).
5. INITIALE B À PLEINE PAGE (de *Beatus*) entièrement dorée avec fin dessin à l'encre noire de feuillages incorporé, fond bleu, cadre rouge souligné d'or dans le bas (f. 10v).- *En vis-à-vis* :



6. JEU DE ONZE BANDES ALTERNÉES D'OR ET D'ARGENT créant dix espaces contenant, écrit en lettres capitales sur dix lignes rouges et bleues alternées, le début du premier psaume (f. 11r ; toute la page).

NEUF GRANDES INITIALES D'UNE HAUTEUR DE SEPT OU HUIT LIGNES S'INSCRIVENT DANS LE TEXTE JUSQU'À LA FIN ET PARTICIPENT AU DÉCOR DU LIVRE. Elles sont de deux types : entièrement dorées avec fin décor filiforme de feuillages (sept) ; en forme de feuille d'acanthé stylisée dans un carré à fond bleu (deux). Feuillet 29v, 41v, 52v, 53r, 64r, 78v, 90v, 92r, 104v.

Il y a encore tout au long du texte plus de 150 autres initiales d'une hauteur de trois lignes peintes en rouge ou bleu et rehaussées d'or.

PROVENANCE

1. Abbaye Saint-Mathias de Trèves. Le manuscrit porte deux marques d'origine : « Codex sancti Euchari primi treverensis archiepiscopi » (f. 4) et « Psalterium monasterii sancti Mathie apostoli extra muros treverensis ordinis sancti Benedicti (f.1). Le calendrier comporte des additions en lien avec l'histoire de l'abbaye : transfert des reliques de saint Maximin de Trèves (29 mai), découverte des reliques de saint Euchar (15 juillet), anniversaires de la mort de plusieurs évêques de Trèves (20 janvier, 25 juillet, 8 décembre).
2. Benjamin Thorpe. *Catalogue of upwards of fourteen hundred manuscripts upon vellum and paper*. 1836. (Catalogue d'un médiéviste anglais).- Le manuscrit est peut-être passé directement dans sa collection après la fermeture de l'abbaye.
3. Sir Thomas Phillipps (le plus fameux collectionneur de manuscrits de tous les temps ; 1792 - 1872) (ms. 9558), vente 1er juillet 1946, n° 4B (adjudé à Lucien Scheler).
4. Vente *Western manuscripts and miniatures*, Londres, Sotheby, 23 juin 1987, n° 76. Le descriptif y est longuement détaillé.



Le calendrier comporte de nombreuses additions, corrections, adaptations, suppressions et altérations diverses attestant des siècles d'usage et des variations dans le rite liturgique de l'abbaye. Des prières et des portées de musique notée ajoutées le démontrent aussi amplement. D'inévitables traces d'usage affectent certains feuillets : trous de vers généralement marginaux mais atteignant la première miniature (sans gravité), traces de lectures ayant partiellement effacé des notes marginales, quelques passages frottés ou peut-être volontairement arasés ; quelques taches et auréoles. Les pattes latérales de cuir rouge (dépassant des marges) sont généralement usées. Mais l'on peut cependant considérer que ce manuscrit de huit cents ans d'âge est dans l'ensemble honorablement conservé.

- 85 RELIURE.- SÉNÈQUE. *Tragediæ*. Leyde, François Moyard, 1651; fort vol. in-8, reliure de l'époque maroquin brun, les plats entièrement décorés de motifs dorés et mosaïqués : listel d'encadrement de maroquin rouge, dentelle, écoinçons, armes de Chalon et de France dorées et mosaïquées, médaillon central mosaïqué de maroquin rouge avec inscription en lettres dorées, dos à nerfs orné de motifs dorés, tranches dorées, attaches de soie verte. 1 000 / 1 500 €



Édition savante publiée par Antoine Thisy. Beau titre-frontispice finement gravé en taille-douce.

JOLIE RELIURE DORÉE ET MOSAÏQUÉE AUX ARMES DE FRANCE ET DE CHALON-SUR-SAÔNE offerte en prix à un élève méritant du collège de cette ville. Le nom du donateur, Antoine Druhot, figure dans un médaillon central de maroquin rouge avec la date de 1652. Il est rare qu'un volume offert en prix présente de telles marques de luxe. On trouve à l'intérieur l'ex-libris héraldique de P. Cochon docteur en médecine dont les armes se lisent : *d'azur au chevron d'or accompagné de deux étoiles, d'un cochon et d'un croissant le tout d'argent.*

- 86 RELIURES.- Réunion de deux ouvrages. *Lucques, Filippo Benedini* ; ens. 2 plaquettes in-12 carré, reliures italiennes très décorées basane rouge, dos lisses, plats entièrement décorés de dentelles et de motifs dorés avec armes dorées à petits fers au centre des plats, tranches dorées. 400 / 500 €

Réunion de deux rares livrets d'opéras-ballets donnés au théâtre de Lucques en Toscane :

METASTASE Pietro. *Artaserse, dramma per Musica...*, 1770 ; 58 pp., 1 f. blanc- Drame joué entre août et octobre 1770 (sur le dernier feuillet on trouve les dates des représentations).- Reliure aux armes italiennes couronnées non identifiées : *de... à trois porcs-épics de...*

[METASTASE Pietro]. *Il Temistocle, dramma per Musica...*, [1776 ?] ; 60-3 pp.- Drame joué à l'automne 1776, avec la musique de Gio. Gualberto Brunetti.- Reliure aux armes italiennes couronnées non identifiées : *de... à une quintefeuille de... et deux macles de...* Sur ce volume, cachet de la bibliothèque de Adolpho Ottolini, à Lucques.

- 87 RIDEAU LEVÉ, LE. Ou l'éducation de Laure. *A Cythère*, 1786 ; 2 tomes en un vol. in-12 de vi pp. ; 98 pp. ; [2] ff., 122 pp., 6 pl., reliure de l'époque veau marbré, dos lisse orné de motifs dorés, pièce rouge, petite réparation ancienne à une coiffe. 500 €

Édition originale de cet ouvrage galant attribué par les uns à Mirabeau, par les autres au marquis de Sentilly (Sentilly est une commune de l'arrondissement d'Argentan dans l'Orne).

IL EST ORNÉ DE 6 FIGURES LIBRES, ANONYMES, GRAVÉES EN TAILLE-DOUCE ET TIRÉES HORS TEXTE.- Joli exemplaire. L'édition n'est pas citée par Pascal Pia.

- 88 RIVAROL Antoine de. De l'universalité de la langue française. Sujet proposé par l'académie de Berlin en 1783. *Paris, Cocheris*, 1797 ; in-4, reliure de l'époque veau blond, filets dorés sur les plats, dos lisse entièrement orné de motifs dorés, pièce noire, mors un peu frottés. 300 / 400 €

Dans un style magnifique que le sujet imposait Rivarol s'est efforcé de démontrer la suprématie du français en Occident.

Seconde édition, rare, « très bien imprimée et aussi recherchée que l'originale » (in-12, 1784 ; Tchemerzine). Elle est généralement donnée à l'adresse de Hambourg, P. F. Fauche, mais un petit nombre d'exemplaires portent comme ici l'adresse de Paris.- *Relié en tête, mêmes éditeur et date* :

DISCOURS PRÉLIMINAIRE DU NOUVEAU DICTIONNAIRE DE LA LANGUE FRANÇAISE. Première partie. De l'homme, de ses facultés intellectuelles et de ses idées premières et fondamentales. [2] ff., xxxiv pp., [1] f., 240 pp.- « C'est tout ce qui fut imprimé du dictionnaire. La vente en fut interdite en France » (Tchemerzine, V, 403, 409).- *En français dans le texte*, 177.

Des bibliothèques de René-Charles Guilbert de Pixérécourt (1773-1844), célèbre dramaturge et bibliophile rival de Nodier, fondateur de la Société des Bibliophiles français (Cat., 1838), du comte Polofitsoff et de Charles Filippi, avec ex-libris.

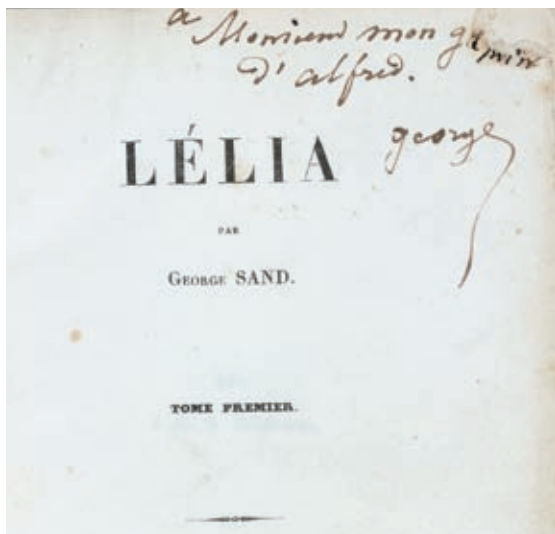
- 89 ROME DANS SA GRANDEUR. Vues, monuments anciens et modernes. Description, histoire, institutions... Paris Henri Charpentier, 1870 ; 3 vol. gr. in-folio, reliures de l'époque demi-chagrin rouge, dos à nerfs ornés de motifs dorés, petit accident à une coiffe. 1 000 / 1 500 €

Bel ouvrage contenant de nombreuses vignettes gravées sur bois et 100 planches : une carte, 3 frontispices et 96 JOLIES LITHOGRAPHIES HORS TEXTE À FOND TEINTÉ D'APRÈS LES DESSINS FAITS SUR PLACE PAR PHILIPPE ET FÉLIX BENOIST. - Quelques rousseurs n'affectant pas les planches.

- *90 SAND George. *Lélia*. Paris, Henri Dupuy ; L. Tenré, 1833 ; 2 tomes en un fort vol. in-8, reliure de la fin du XIXe siècle demi-marroquin La Vallière à coins, filets dorés, dos à nerfs finement orné de motifs dorés, tête dorée, non rogné, étui-boîte de marroquin beige de Huser. 50 000 €

Édition originale, publiée au début de l'idylle nouée entre George Sand et Alfred de Musset.

EXEMPLAIRE OFFERT PAR GEORGE SAND À ALFRED DE MUSSET AVEC UNE DÉDICACE DE SA MAIN À CHAQUE TOME ET DES LIBELLÉS INTENTIONNELLEMENT OPPOSÉS : I. À *Monsieur mon gamin d'Alfred. George.* - II. À *Monsieur, Monsieur le vicom[te] Alfred de Musset hommage dévoué de son respectueux serviteur George Sand.*



La découverte de ces deux volumes, ici réunis en un seul par un excellent relieur de la fin du XIXe siècle, a été très tôt signalée par une proche de Musset, Mme Martelet : « Parmi les livres qu'on me laissa après la mort d'Alfred de Musset, se trouvaient deux exemplaires (*sic*) de *Lélia* avec dédicaces de l'auteur. [Elle en rapporte les libellés]. [Au] dernier tome, seize pages sont arrachées [...] George Sand décrit une scène d'orgie, où tout le monde paraît dans un état voisin de la folie, où le personnage de Sténio est bafoué et joue un rôle répugnant. Il fait des vers où il s'épuise en vains efforts et tombe en maudissant Dieu. J'ai supposé que M. de Musset lisant, longtemps après, avait voulu retirer de ce livre le passage peu intéressant qui lui déplaisait. Il avait aussi collé la dédicace du premier volume avec deux pains à cacheter qui sont encore visibles ». Adèle Martelet. *Dix ans chez Alfred de Musset, par sa gouvernante*, Paris, 1899 ; ou : Adèle Colin (la même), *Alfred de Musset intime...* Paris, 1906, pp. 295-296). Les

lacunes ont été suppléées à la main au moment de la reliure. Pointe d'angle du feuillet de titre du tome I déchirée avec les lettres *amin* [de gamin] refaites.

Les dédicaces de cet exemplaire, hautement évocatrices des relations Sand-Musset, ainsi que le roman qui les contient offrent une convergence exceptionnelle d'amours romantiques et tumultueuses.

De la bibliothèque Jacques Guérin, catalogue, II, 1985, n° 90.

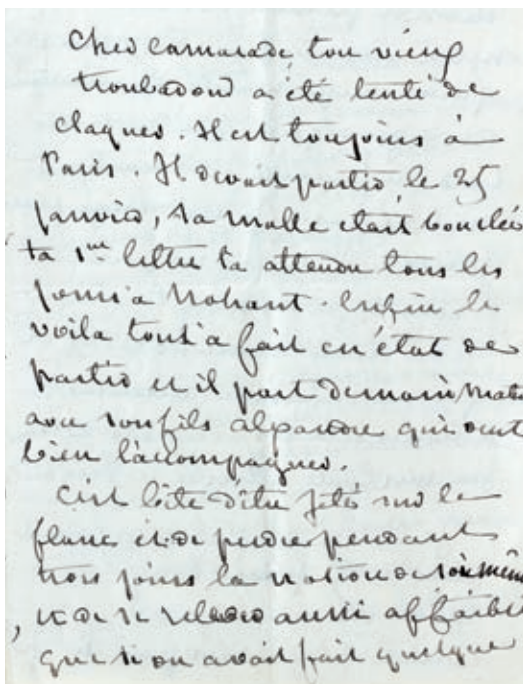
- *91 SAND George. Frédéric Chopin, Eugène Delacroix en buste, de profil à gauche. Dessin original à la plume et à l'encre brune signé *G. Sand St Gratien 2 juillet 1840* ; in-4 sur papier vélin (250 x 180 mm), sous verre, marie-louise à listel doré et cadre de bois mouluré doré. 50 000 €

BEAUX PROFILS TRAITÉS EN FORME DE MÉDAILLE ET TRÈS RECONNAISSABLES. – *Reproduction ci-contre.*

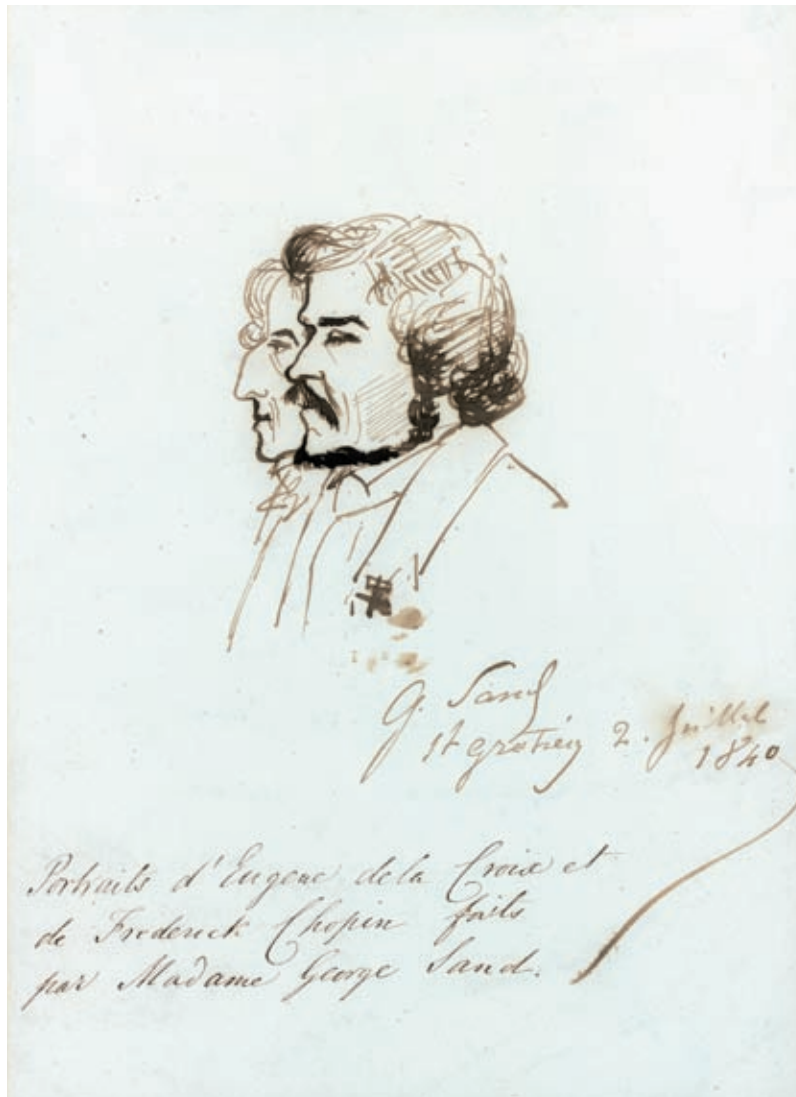
George Sand a fait les deux portraits d'après nature au cours d'une partie de campagne chez Astolphe de Custine à Saint-Gratien près de Paris. Trois jours auparavant elle lui avait écrit : « Si vous voulez donner l'hospitalité à notre caravane, nous irons frapper en masse à votre porte vendredi ou samedi [...] Eugène Delacroix qui [est] un des héros ordinaires de nos cavalcades à âne devait nous accompagner. Autorisez-moi à vous le conduire. C'est un de mes vieux amis et un homme parfaitement aimable. Chopin sera aussi de la partie » (30 juin 1840). Custine ayant donné son accord ils y furent. L'auteur de *La Russie en 1839* possédait à Saint-Gratien, depuis 1832, une partie du domaine qui avait appartenu au maréchal Catinat ; il y recevait volontiers des écrivains et des artistes et des musiciens, en particulier Chopin à qui il vouait un véritable culte. Les portraits authentiques de Chopin sont rares. Delacroix en a fait un, célèbre, peint à huile (Louvre). Au cours d'un séjour à Nohant en 1842 il fera un dessin aussi conservé au Louvre : « George Sand écoutant Chopin au piano ». De son côté, la romancière a fait de Chopin, seul, un portrait reproduit par M^{me} Wl. Karénine, in *G. Sand*, 1899, t. III.

Le présent dessin devenu également célèbre, passé naguère entre les mains du libraire Pierre Berès, est reproduit notamment par Georges Lubin, *G. Sand, Correspondance*, tome V, 1969, planche 10. Il est passé en vente publique à Paris le 5 février 1993, n° 183 du catalogue. L'un des premiers possesseurs a mis une légende sous les deux profils.

- *92 SAND George. Lettre autographe signée à Gustave Flaubert, *S.l., 9 janvier [1867]* ; 5 pp. ½ in-8, papier monogrammé GS à sec. 2 500 €



Très belle lettre dans laquelle George Sand se livre à ses réflexions et observe sur elle les effets de l'âge. D'abord, elle donne des ses nouvelles : « Cher camarade, ton vieux troubadour a été tenté de claque ». Mais elle est remise



91.

et va quitter Paris pour Nohant en compagnie de « son fils Alexandre » [Alexandre Dumas fils]. Elle est en retard dans son travail et pense aller dans le Midi. « Les plantes du littoral me trottent par la tête. Je me désintéresse prodigieusement de tout ce qui n'est pas mon petit idéal de travail paisible, de vie champêtre et de tendre et pure amitié. Je crois bien que je ne dois pas vivre longtemps, toute guérie et très bien que je suis. Je tire cet avertissement du grand calme, toujours plus calme qui se fait dans mon âme jadis agitée. Mon cerveau ne procède plus que de la synthèse à l'analyse ; autrefois, c'était le contraire. A présent, ce qui se présente à mes yeux quand je m'éveille, c'est la planète. J'ai quelque peine à y retrouver le moi qui m'intéressait jadis [...] J'espère passer dans une oasis mieux percée et possible à tous. Il faut tant d'argent et de ressources pour voyager ici ! Et le tems qu'on perd à se procurer ce nécessaire est perdu pour l'étude et la contemplation. Il me semble qu'il m'est dû quelque chose de moins compliqué, de moins civilisé, de plus naturellement luxueux et de plus facilement bon que cette étape enfiévrée. Viendras-tu dans le monde de mes rêves, si je réussis à en trouver le chemin ? »

Elle s'intéresse ensuite au labeur de Flaubert qui travaille sur *l'Education sentimentale* : « Et ce roman, marche-t-il ? Le courage ne s'est pas démenti ? La solitude ne te pèse pas ?- Je pense bien qu'elle n'est pas absolue et qu'il y a quelque part une belle amie qui va et vient, ou qui demeure par là. Mais il y a de l'anachorète quand même dans ta vie, et j'envie ta situation. Moi je suis trop seule à Palaiseau avec un mort ; pas assez seule à Nohant avec des enfans que j'aime trop pour pouvoir m'appartenir – et à Paris, on ne sait pas ce qu'on est, on s'oublie entièrement pour mille choses qui ne valent pas mieux que soi... ».

Correspondance Flaubert-Sand, éd. A. Jacobs, p. 115.- *G. Sand. Correspondance*, éd. G. Lubin, XX, p. 285.

- 93 SCHÜBLER Johann Jacob. *Grundlicher und deutlicher Unterricht zur Verfertigung der vollständigen Säulen-Ordnung wie man sie in der heutigen Civil-Bau-Kunst... Nurenberg, Johann Christoph Weigel, vers 1780; in-folio, frontispice, 16 pp., 17 pl. plus 24 pl. de suites supplémentaires, reliure du XIX^e siècle demi-marouquin rouge à coins, dos à nerfs orné, tranches rouges.* 1 000 / 1 500 €

Un beau frontispice et 17 planches gravées en taille-douce d'après les dessins de l'auteur.- *Reliées dans le même volume quatre suites gravées sur cuivre d'après les dessins du même artiste :*



1. NOUVEAUX DESSEINS DES LITS. suite complète de 6 planches de lits extraordinairement baroques. Sans le titre. Berlin, 1185.
 2. NOUVEAU LIVRE DES CHEMINÉES. 1741. suite complète de 6 planches. Sans le titre.- Berlin, 3803.
 3. [AUTELS, REPOSOIRS, FONTS BAPTISMAUX]. Suite (complète ?) de 6 planches sans titre.
 4. REPRÉSENTATION D'ORTHOGRAPHIE DE DIVERSES SORTES D'ÉPITAPHES... Suite complète de 6 planches la première contenant le titre.- Berlin, 3652.
- 94 SIDRAC ou SYDRACH. Mil IIII Vingt et quatre demandes avec les Solutions & Responses a tous propoz, oeuvre curieux & moult recreatif, selon le saige Sidrac. *Paris, Galliot du Pré, 1531 ; petit in-8, de [32 ff.], 271 ff., [f.] ; marouquin à long grain aubergine du début du XIX^e siècle, plats richement ornés de deux cadres aux petits fers dorés et à froid avec écoinçons aux mille points et motif losangé au centre, dos à nerfs orné de filets et feuillage doré, doublures et gardes de tabis rouge, roulette sur les coupes, roulette aux palmettes et feuilles dorées en bordure des doublures, doubles gardes de vélin, tranches dorées.* 1 500 / 2 000 €

RARE ÉDITION PUBLIÉE PAR GALLIOT DU PRÉ DE L'UN DES LIVRES LES PLUS POPULAIRES DU MOYEN ÂGE.

Ouvrage de vulgarisation en français, le *Livre de Sidrac* ou *Livre de la Fontaine de toutes sciences*, est une vaste compilation des savoirs religieux, éthiques, médicaux et scientifiques. On y trouve notamment, pour la première fois en langue vernaculaire, un article sur la météorologie. Cette édition est, d'après Brunet, la première à avoir été imprimée en lettres rondes. Elle sort des presses de Pierre Vidoue pour le célèbre libraire Galliot du Pré et comprend de nombreuses et belles lettrines à fond criblé.

Édition illustrée de quatre figures sur bois : sur le titre, à la fin de la table, au commencement du texte et au verso du dernier feuillet (marque de l'imprimeur).

Remarquable exemplaire conservé dans une riche reliure à décor aux mille points, dans le goût et peut-être de Courteval.- Titre restauré et renforcé. On a greffé une vignette différente sur celle du titre, sans doute pour masquer une perforation. Le cahier o a été relié par erreur entre les cahiers e et i.

- 95 STENDHAL. *Le Rouge et le Noir* ; chronique du XIXe siècle, par M. de Stendhal. Deuxième édition. Paris, A. Levasseur ; Urbain Canel, 1831 ; 6 tomes en 3 vol. in-12, reliures de l'époque demi-basane brune, dos lisses entièrement ornés de motifs à froid et de faux-nerfs dorés (accrocs à deux coiffes).

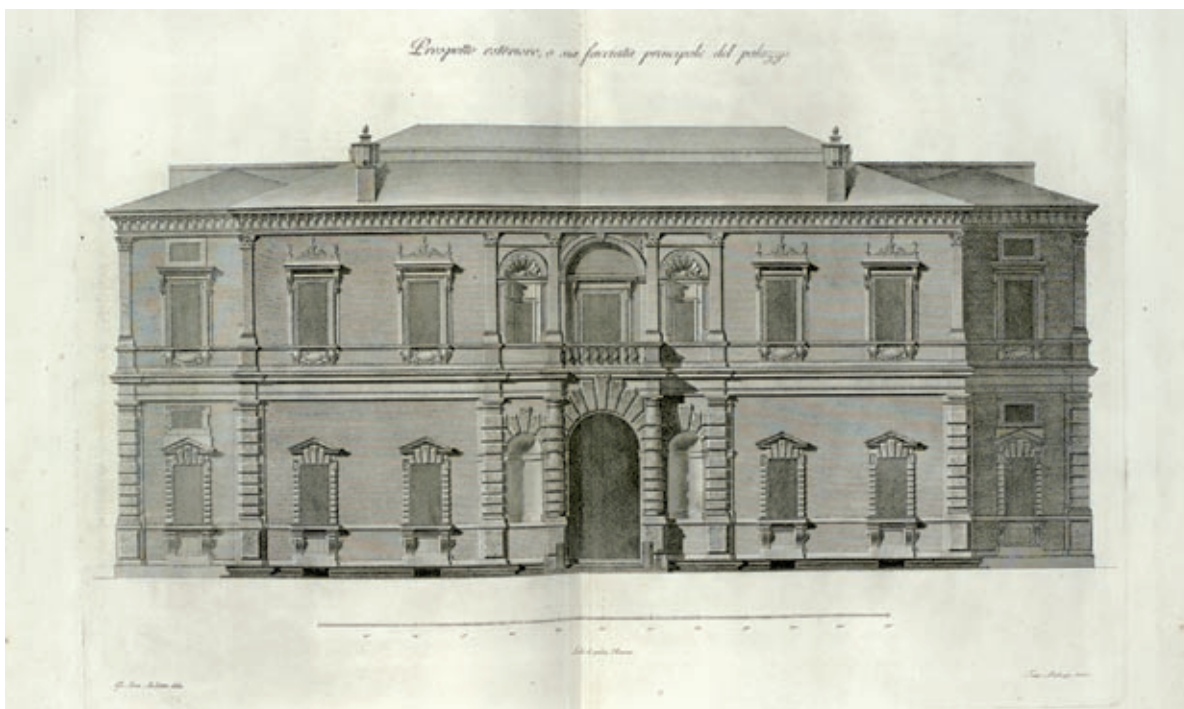
500 / 800 €

Seconde édition « très rare » (Carteret), parue la même année que l'originale.

Exemplaire du critique et bibliophile Emile Henriot, avec son ex-libris autographe (Cat., 1963, n° 294).

- 96 STERN Giovanni. *Piante, elevazioni, profili e spaccati degli edifici della villa suburbana di Giulio III pontefici massimo, fuori la Porta Flaminia. Rome, Antonio Fulgoni, 1784* ; in-plano relié gr. in-folio carré, reliure de l'époque vélin marbré, dos à nerfs orné de motifs dorés, pièce de maroquin vieux rouge.

1 000 / 1 500 €



Édition originale, dédiée au Pape Pie VI, accompagnée de 30 PLANCHES À DOUBLE PAGE GRAVÉES SUR CUIVRE PAR FRANCESCO BARBAZZA D'APRÈS LES DESSINS DE L'AUTEUR.- Graesse, VI, 493.- Manquait à la Fowler architectural Collection.

Bel exemplaire dont les feuillets de texte ont été repliés et reliés longitudinalement pour réduire un peu le format qui reste grand (540x440 mm).- Jules III avait été pape de 1550 à 1555.

- 97 TASSAERT Octave. Suite de sept estampes coloriées à sujets galants. Paris, Osterwald ; Neuhaus, (1830) ; 7 planches in-folio en feuilles dont six sous cache.

300 €

Charmantes scènes dessinées et lithographiées par Octave Tassaert finement aquarellées et gommées à l'époque. Les Amants et les Époux planches 713, 715, 717, 719, 729, 730 de Beraldi ; Boudoirs et Mansardes, pl. 706.

« Les Légendes indiquent les sujets, qui sont d'intentions fort grivoises » (H. Beraldi, *Les graveurs du XIX^e siècle*, t. XII, pp. 81-82). Quoiqu'il y ait beaucoup de déshabillés les costumes sont très jolis.

- 98 THÉÂTRE.- PULCHÉRIE OU LES BIENFAITS. Drame en acte pour le fête de Madame Héron... Représentée à Paris, le 1^{er} Xbre 1788. [*Paris*, 1788] ; manuscrit in-8 de [38] ff., reliure de l'époque veau jaspé, filets dorés et armes dorées au centre du plat supérieur, dos lisse orné, pièce rouge, tranches dorées, coiffes élimées, un mors fendu. 300 / 500 €

Pièce anonyme manuscrite en 15 scènes, jouée en famille à l'occasion de la fête de M^{me} Héron [de Villefosse, d'une famille parisienne de ce nom ?].



Le volume est passé ensuite on ne sait par quel processus à un prince du Saint-Empire romain germanique dont les armes ont été frappées sur le plat supérieur de la reliure. Non identifiées, elles se divisent en douze quartiers parmi lesquels on distingue, un lion rampant, une escarboucle, une fasce, trois chevrons, trois macles, trois têtes d'aigles couronnées... Monogramme CC dans une frise alternant avec un léopard.

- 99 VIGNY Alfred de. Les Consultations du Docteur-Noir. Stello ou les Diables. Première Consultation. *Paris*, Charles Gosselin ; Eugène Renduel, 1832 ; in-8, reliure demi-marroquin citron à long grain à coins, filets dorés, dos lisse orné d'un décor doré en long dans le style romantique, tête dorée, non rogné, couverture et dos (*Semet et Plumelle*). 400 / 500 €

Édition originale. La seconde consultation, bien qu'annoncée sous presse au verso du faux-titre, ne parut que bien plus tard en 1913 sous le titre de *Daphné*.

Frontispice et 2 figures hors texte gravées sur bois par Brevière d'après Tony Johannot, le tout tiré sur Chine.

TRÈS BEL EXEMPLAIRE LAVÉ ET PARFAITEMENT RELIÉ PAR SEMET ET PLUMELLE DANS LE STYLE ROMANTIQUE.- Joint : une seconde épreuve, volante, d'une des illustrations.- Ex-libris Gérard Sangnier.

- 100 [VOLTAIRE]. Histoire de Charles XII, roi de Suède. Par Mr de V***. Neuvième édition de Christophe Revis, plus ample & plus correcte que toutes les précédentes, augmentée des critiques de La Mottraye & des réponses à ces critiques. *Bâle*, Christophe Revis, 1738 ; 2 parties en un vol. in-12 de [2] ff., front. compris, viii – 208 pp ; [1] f., 192 pp, reliure de l'époque veau brun, dos à nerfs orné de motifs dorés. 100 / 150 €

Édition ornée d'un frontispice en taille-douce. Les rédacteurs du catalogue *Voltaire* de la Bibliothèque nationale de France la croient imprimée à Paris, même si l'adresse indique Bâle et la marque du libraire est celle de Jacques Desbordes d'Amsterdam.